



ECOLE POUR LA FORMATION DE SPECIALISTES DE LA FAUNE, GAROUA, CAMEROUN

B.P. : 271 Garoua - Tél. : 227.11.25 - Fax : 227.31.35 - Cell : 989.02.25
E-mail : ecolefaunegaroua@iccnet.cm

ACTES

DE L'ATELIER
SUR LE DÉVELOPPEMENT
DE LA FORMATION AUX PROBLÈMES
DE VIANDE DE BROUSSE
20 - 22 Mars 2003



Russell E. Train
Education for Nature Program

REMERCIEMENTS

L'atelier pour le développement d'un module de formation sur la viande de gibier a été conjointement organisé par Ecole pour la Formation des Spécialistes de la Faune et la Force d'Action de Lutte contre la Crise de la Viande de Brousse (BCTF), USA. Nous remercions spécialement le Consultant Paul Scholte pour ses contributions, le travail abattu dans l'organisation et la facilitation de l'atelier et le staff enseignant de L'Ecole de Faune de Garoua pour le travail accompli et leur hospitalité.

La Fondation Africaine pour la vie sauvage et L'association de Zoo et d'Aquarium d'Amérique ont fourni la logistique et le financement pour que le BCTF puisse planifier la tenue cet atelier.

Cette publication a été rendu possible avec le support de Office de l'Environnement et des ressources naturelles, le bureau pour les Programmes Généraux, Support de terrain et de la Recherche, Centre pour l'Environnement, l'Agence des Etats Unis pour le Développement International, sous les termes de décisions No. GEW-G-00-01-00014-11 et le WWF-US's R.E Train Education for Nature Program Agreement No.RG 14.

Les opinions émises dans ce document n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent nécessairement les points de vue de l'Agence des Etats Unis pour le Développement International (USAID) ou du WWF-US.

AVANT- PROPOS

L'atelier pour le développement d'un module de formation sur la viande de brousse a été conjointement organisé par l'Ecole pour la Formation de Spécialistes de la Faune (EFG) et le " Bushmeat Crisis Task Force " (BCTF), USA. Je remercie particulièrement le consultant Paul Scholte pour ses contributions, le travail abattu dans l'organisation et la facilitation de l'atelier et le staff enseignant de l'Ecole de Faune de Garoua pour le travail accompli. En bonne place, figurent aussi Mr et Mme Ndim Anong qui ont pris une part active dans la traduction de ce document.

La fondation Africaine pour la Vie Sauvage et l'Association des Zoos et Aquariums des Etats-Unis ont fourni la logistique et le financement pour que le BCFT puisse planifier la tenue de cet atelier. Qu'ils en soient remerciés. De même, j'adresse la reconnaissance l'EFG à tous ceux qui se sont investis pour la réussite de cet atelier: Mmes Heather EVES, Natalie BAILEY et surtout localement, le Gouverneur de la province du Nord, S.E EYEYA ZANGA Louis et toutes les autorités administratives, politiques, traditionnelles ou religieuses qui ont œuvré jour et nuit pour la tenue de cet atelier dans cette ville historique du Nord-Cameroun.

Cette publication a été rendue possible avec le soutien de l'Office de l'Environnement et des Ressources naturelles, Bureau des Programmes Généraux, Soutien aux activités de terrain et de recherches, Centre pour l'Environnement, l'Agence des Etats-Unis pour le Développement international, sous les termes de décision No. GEW-G-00-01-00014-11 et le WWF-US's R.E Train Education for Nature Program, Agrément No. RG. 14.

L'EFG continuera comme par le passé à jouer son rôle d'avant garde dans la conservation des ressources naturelles et fera tout ce qu'elle peut pour que la consommation du gibier, si légitime pour nos populations les plus démunies ne mette pas en péril la survie de certaines espèces.

I.S. NJOYA
Directeur de l'EFG

PROGRAMME DE L'ATELIER POUR LE DEVELOPPEMENT D'UN CURRICULUM SUR LE PROBLEME DE LA VIANDE DE BROUSSE.

Mardi 19 mars : Arrivée des participants (Vol CAMAIR attendu à 16:20)

19 h 30 : Dîner à l'Ecole de Faune, échange informel d'expériences.

Présentation du programme.

Mercredi 20 Mars:

9 h 00: Ouverture Officielle (Gouverneur de la Province du Nord), en présence de la presse.

Remerciements et ouverture de l'atelier (Njoya)

Présentation du BCTF et de ses activités (BCTF)

Après-midi:

Examen des buts et des résultats attendus (Bailey & Scholte)

Aperçu du problème de la viande de brousse en Afrique Centrale et de l'Ouest:

- Développements institutionnels et besoins subséquents en formation pour le personnel chargé de la faune sauvage, avec un accent particulier sur les problèmes de la viande de brousse (Koulagna)
- Initiatives récentes sur la viande de brousse en Afrique Centrale (Agnanga)
- Viande de brousse, savoir traditionnel et résolution de conflit: qu'est-ce qu'un gestionnaire de la faune sauvage doit savoir? (Joel Kiyulu)
- Viande de brousse: le point de vue du consommateur (Effa Ntsame Ernestine)
- Enseignement en Foresterie et Gestion de la Faune en Afrique Centrale, récente mise en réseau des activités (Mushinga)
- Introduction à Mweka (Gamassa)
- Introduction à SAWC (Greyling)
- Présentation de Garoua et de son programme d'enseignement (Njoya)
- Le programme modulaire à Garoua (Tsagué)
- La prise en considération actuelle du problème de la viande de brousse dans le curriculum de Garoua (Hatungimana)

Possibilités d'autres présentations courtes.

Si le temps le permet: présentation des groupes de travail (Scholte)

- Subdivision en 5 groupes de travail: examen des 5 thèmes
- Méthodologie, basée sur le CCA, Cycle d'apprentissage de l'adulte.

Soirée : échanges informels

Groupe de Travail CITES sur la viande de brousse

Jeudi 21 Mars:

8 h 00: Matinée: Sessions des Groupes de travail I, II, II

Déjeuner

Après-midi: Session plénière
Session du Groupe de travail IV

Soirée: Echanges informels

Groupe de Travail CITES sur la viande de brousse

Vendredi 22 Mars:

8 h 00 Matinée: Sessions des Groupes de travail IV + V
Session plénière

Déjeuner

Après-midi: Information sur le WWF/EFN Programme d'Education pour la Nature du WWF (Judith Mashinga)

Evaluation

Session de fermeture avec examen du PRODUIT:

Départ des participants, Vol CAMAIR à 18 h 40

Remarque: *il y aura une pause café/thé chaque matin et chaque après-midi.*

GROUPES DE TRAVAIL

Principes:

1. Une personne de Garoua par groupe ("rapporteur n°2") +
Un autre enseignant (Congo, Nigeria, Mweka, SAWC)
Une personne de terrain (gardes de Parc etc.)
Un employé d'une organisation gouvernementale (Ministère)
Un représentant d'ONG
2. Plus, si possible, une division régionale:
1 personne du Cameroun
1 personne d'Afrique Centrale
1 personne d'Afrique de l'Ouest
1 personne de l'étranger (Europe, USA etc.)
3. Trois groupes anglophones + deux groupes francophones
(il est difficile d'imaginer travailler en 2 langues dans un groupe de travail, ce qui n'exclut probablement pas les critères de répartition en 1 et 2)

Répartition selon les thèmes suivants :

Thèmes	Groupe Cible	Choix de méthodes
1. Anti-braconnage (lien avec les changements institutionnels)	Chasseurs professionnels	Répression
2. Liaison avec le secteur privé	Forestiers, Guides de chasse, Secteur du Transport	Négociations et conventions
3. Population urbaine et implication à haut niveau*	Idem	Education environnementale Alternatives
4. Chasseurs locaux et consommateurs*	Idem	Approche participative Alternatives
5. Etudes et Suivi continu (de la Faune)*	Gestionnaire de la Faune et chercheurs	Suivis

*: indiqué comme "besoins de formation" par la "réunion du groupe de travail sur la viande de brousse (Douala, juillet 2001)".

TACHES DES GROUPES DE TRAVAUX :

I. Examiner la forme générale du cours:

- **Durée** : 10 jours
- **Nombre de participants** : 12-25
- **Niveau des participants**: Parmi les groupes cibles:
 - * Gestionnaire de Parc National (niveau diplôme de Garoua)
 - * Niveau Directeur provincial ou ministériel (diplôme universitaire, expérience supplémentaire)
 - * Formateurs (niveau universitaire)
 - * Autres ?
 - * Lieu: Ecole de Faune de Garoua et environs / Zone de Forêt ?
 - * Période : Juin 2003 ?

II. Examen des besoins spécifiques pour les différents groupes cibles
(fiches 1 et copies)

III. Examen du Curriculum actuel (en particulier mais pas exclusivement celui de Garoua)

IV. A. Développement de la session de formation (voir fiche 3 et copies)

- Objectifs
- Structure
- Méthodes (cours, études de cas, jeux de rôle, exercices spécifiques sur le terrain, discussion avec les acteurs, plans d'actions, etc.)
- Suivi et Evaluation
- Communication des résultats/expériences

B. Eléments pour leur intégration dans un cours compréhensif

V. Considérations stratégiques et pratiques

- Collaboration avec d'autres instituts de formation
- Instructeurs potentiels
- Examiner les points de départ mentionné sous I, vérifier également avec II

INTRODUCTION DE L'ATELIER DU BUSHMEAT TENU A ECOLE DE FAUNE DE GAROUA

Natalie Bailey, Coordonnatrice du Programme BCTF et **Paul Scholte** (Ecole De Faune, Garoua)

La crise du commerce illégal et non durable de la viande de brousse est la menace la plus significative pour la faune sauvage et les populations humaines en Afrique aujourd'hui. Le terme " Bushmeat " dérive de l'expression française " viande de brousse " qui veut dire " viande provenant de la forêt ".

L'une des ressources les moins utilisées dans les efforts de conservation des espèces sauvages en Afrique est le secteur de l'éducation formelle et de la formation. L'Afrique a maintenu trois excellentes écoles pour la formation de spécialistes de la faune sauvage : le Collège Africain pour la gestion des espèces sauvages (MWEKA, Tanzanie) ; l'Ecole pour la formation de spécialistes de la Faune (Garoua, Cameroun) et plus récemment le Collège sud-africain pour les espèces sauvages (Afrique du Sud). En plus de 30 ans, CAWM, EFC et SAWC ont formé plus de 3000 gestionnaires africains de la faune sauvage. Ces collèges axent leur formation sur les cadres moyens et plusieurs d'entre eux sont devenus des leaders comme autorités dans les services de la faune, les Organisations non gouvernementales, les organisations locales, le secteur touristique et comme guide de chasse. Ils sont aussi enseignants, chercheurs à travers l'Afrique.

En même temps que le commerce illégal et non durable de la viande de brousse croît à travers l'Afrique sub-saharienne, les besoins de formation des gestionnaires des ressources, du personnel judiciaire, des leaders villageois, des éducateurs et autres sont grandissants.

La participation de plus de la moitié des conférenciers à la récente conférence sur la viande de brousse tenue en Tanzanie a été prise en charge par le BCTF. A la suite de cette conférence, le BCTF a été inondé des demandes venant des étudiants de MWEKA et de certains professionnels africains pour en savoir en plus sur le BCTF. Le BCTF a donc entrepris des discussions avec les collèges CAWM, EFC et SAWC pour investiguer sur les possibilités de développer un module formel de formation sur la viande de brousse). Les trois collèges ont déjà convenu (au séminaire international sur écoles de formation sur la faune sauvage tenu en Mars 1999) de travailler ensemble plus étroitement et de collaborer pour le développement et la révision de ce module. Le BCTF s'est intéressé à l'identification du support nécessaire permettant la mise en place d'un tel travail de collaboration en commençant par le plus significatif des sujets de conservation auquel l'Afrique doit faire face aujourd'hui : la viande de brousse.

Le développement d'un module formel de formation sur la viande brousse à travers un processus participatif et collaboratif fournira aux professionnels de faune sauvage des connaissances et techniques leur permettant d'aborder directement le sujet sur le terrain assurant ainsi la prise en compte de la viande de gibier comme thème prioritaire dans l'élaboration des programmes de gestion de la faune sauvage. Le développement d'un tel module jouera un rôle clé dans la recherche des solutions à long terme de la crise de la viande de brousse en faisant du module de la viande brousse une exigence pour la délivrance des diplômes et en assurant le suivi continu du développement et de l'application des informations qui seront dispensées aux étudiants. Le cours devra être régulièrement mis à jour pour s'assurer que les idées les plus appropriées concernant

le sujet sont fournies aux étudiants. En plus, il servira de base pour des cours similaires à développer dans d'autres régions du monde où la viande de brousse constitue aussi un problème. Parmi les solutions à long terme préconisées pour la crise de la viande de brousse, l'éducation et la formation professionnelle est l'une des plus grandes priorités.

A cette fin, le BCTF a accompli la phase initiale de planification pour une collaboration dans le développement d'un module de formation sur la viande de brousse entre les écoles régionales de formation des spécialistes de la faune sauvage. Une réunion s'est tenue à Washington D.C du 17 au 21 mai 2001 à laquelle avaient pris part plus de 150 experts de la viande brousse et des professionnels intéressés venant de plus de 20 pays. Le BCTF a pris en charge la participation à cette réunion de CAWM, EFG et SAWC. Une réunion spéciale a été organisée en collaboration avec le Groupe de Collaboration Africain sur la Biodiversité. Au cours de cette réunion, les représentants des trois collèges ont présenté un aperçu général des programmes de formation de leurs différentes écoles. Ensuite, ces mêmes représentants ont pris part à la réunion du BCTF y compris la demi-journée d'atelier consacré au développement du matériel éducatif sur la viande de brousse en Afrique. Le projet ci-dessous donne un aperçu des informations qui ont conduit les travaux de la réunion du BCTF et l'atelier sur le développement de la formation sur la viande de brousse. Les résultats de cette réunion appellent à une approche par étapes pour engager la participation des preneurs de décisions clés dans la problématique de la viande de brousse et le développement d'un cours sur le sujet pour les écoles régionales.

BUTS ET OBECTIFS DE L'ATELIER DE GAROUA

Le présent atelier a pour but de développer un module pour un cours sur la crise de la viande de brousse qui sera dispensé dans les années à venir aux gestionnaires des aires protégées et de la faune de l'Afrique de l'Ouest et du centre. Le souhait est que dans les années à venir ce cours soit intégré comme module dans le programme de formation académique régulier de l'EFG. Ainsi, les futurs gestionnaires de la faune sauvages seront préparés à affronter la hausse de la crise de la viande de brousse en Afrique du centre et de l'Ouest. Les résultats spécifiques attendus de cet effort d'élaboration de ce module sur la viande brousse sont :

- Un module pour un cours sur la viande de brousse qui formera les étudiants des 3 collèges des espèces sauvages sur les causes, les effets et les solutions appropriées au commerce de la viande de brousse et comment mettre en œuvre ces solutions en donnant un accent particulier au développement de l'éducation environnemental pour les écoles primaires et secondaires et les communautés villageoises.
- L'établissement d'un vaste réseau de professionnels qui seront simultanément informés et focalisés sur l'évolution de la crise de la viande de brousse.
- La création d'un cadre de travail pour une formation supplémentaire et le renforcement des capacités dans les services de faune gouvernementaux(Ainsi, le cours devra être dispensé aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école si nécessaire).
- La réduction du commerce de la viande de brousse comme résultat de l'amélioration de la formation et de l'éducation des professionnels de la gestion de la faune sauvage sur le sujet de la viande de brousse.

PARTICIPANTS A L'ATELIER DE GAROUA

Les participants à l'atelier de Garoua ont été sélectionnés suivant l'un des critères ci-après :

- Assurer un gain par rapport autres initiatives entreprises sur le sujet telles que la réunion technique du Groupe de Travail de la CITES sur la viande de brousse tenue en juillet 2001 à Douala.
- Représenter les autorités des services de la faune aussi bien au niveau national qu'au niveau local.
- Représenter les ONG concernées par le thème et les structures travaillant avec la base
- Assurer la régionalisation de l'atelier (représentant venant de l'Afrique de l'Ouest et du Centre) et l'approche panafricaniste du sujet à travers la présence des représentants des collèges d'espèces sauvages d'Afrique du Sud et de l'Est (SAWC et CAWM).
- Représenter les instituts de formation
- Avoir une expérience de formation
- Avoir une expérience pratique de terrain en relation avec la crise de la viande de brousse
- Avoir une expérience des relations avec le secteur privé

Malheureusement, les invités du Ghana, de la Sierra Léone et du Tchad n'ont pas pu prendre part à cet atelier.

METHODOLOGIE DE TRAVAIL

Sélection des thèmes

A la réunion technique du Groupe de Travail de la CITES sur la viande de brousse en Afrique Centrale, les besoins de formation du personnel de l'Etat travaillant dans le secteur de la faune ont été identifiés. Les besoins suivants ont été retenus comme particulièrement urgents :

- Le développement communautaire
- L'éducation environnementale
- La collecte et l'analyse des données scientifiques

En préparant l'atelier de Garoua, lors des discussions tenues avec le Directeur de la Faune du Cameroun, Mr Koulagna Denis, il a aussi fait allusion à l'initiative du Groupe de Travail de la CITES sur la viande de brousse mentionnée plus haut. Avec l'accroissement de la population dans les pays d'Afrique Centrale et de l'Ouest, le développement des stratégies de lutte anti-braconnage et le changement des institutions en place, requièrent un personnel formé sur les techniques de lutte anti-braconnage et sensibilisé sur les nouvelles exigences de sa fonction. Par après, il a été convenu de la nécessité de collaborer avec le secteur privé tel que les exploitants forestiers et les guides de chasse professionnels augmentant ainsi les besoins de formation sur les techniques et comportements en relation la crise de la viande de brousse.

En se basant sur ces besoins de formation exprimés, les organisateurs de l'atelier ont retenu 5 thèmes à développer lors de l'atelier. Cinq groupes de travail en relation avec les 5 thèmes à développer ont été formés :

-
1. Stratégies de lutte anti-braconnage dans un environnement de changement institutionnel
 2. Relations avec les secteurs privés et publics
 3. Aspects urbains
 4. Les communautés locales
 5. Le suivi et la recherche.

Pendant le premier jour de l'atelier, plusieurs introductions à ces thèmes ont été présentées pour situer le stade actuel la crise de la viande de brousse¹.

Dans les discussions qui ont suivi la présentation des cinq thèmes au début de la seconde journée, le thème " relations avec le secteur privé " a été élargi pour inclure aussi le secteur public. D'autres observations telles que la collaboration avec les hauts fonctionnaires et les leaders traditionnels, les propriétaires des games-farming, etc., ont été intégrées dans les 5 thèmes proposés.

Les groupes de travail

Chaque groupe était composé de 5 à 7 personnes sélectionnées par rapport au thème, sa formation et sa région (Afrique de l'Ouest, Afrique Centrale, Expatriés) ainsi que l'institution représentée (gouvernement, secteur privé, ONG, etc.). pour plus de détails dans la composition des groupes voir annexe.

- A. Revue préliminaire des grandes lignes du cours
 - i. le thème
 - ii. le groupe cible
 - iii. durée du cours
 - iv. nombre de participants
 - v. localisation du cours.
- B. Description du niveau actuel et niveau requis (spécifiquement les connaissances, l'aptitude et les attitudes) des groupes cibles par rapport à la problématique de la viande de brousse afin de définir les objectifs du cours
- C. Brève revue du programme de formation de Garoua : Les objectifs de ces cours couvrent-ils ceux du présent module à développer ? Si oui, dans quels cours ?
- D. Plan de session de la formation et sa place dans le cours entier.
- E. Reconsidérer en rétrospective les sessions A-D pour leur réalisme et leur cohérence dans formulation général du cours.

¹ Une présentation a été préparée en collaboration avec les exploitants forestiers, mais pas exposée pour cause de maladie du présentateur.

LE PROBLEME DE LA VIANDE DE BROUSSE (gibier)

Informations pour le média

École Pour la Formation des Spécialistes de la Faune, Garoua, Cameroun

Les scientifiques considèrent que la vente et la consommation de la viande de brousse constituent la plus grande menace actuelle pour certaines espèces, avant même la déforestation par exemple. C'est particulièrement vrai pour les grands mammifères qui produisent peu de jeunes par an (grandes antilopes, éléphants, grands singes).

La consommation de viande de brousse, tant qu'elle n'était pratiquée que par les ruraux pour satisfaire leur subsistance, ne posait pas de problème particulier.

Les gens en forêt dans le Bassin du Congo mangent autant de viande qu'en Europe ou aux Etats Unis. 80% de cette viande est de la viande de brousse. Avec l'accroissement actuel de la population humaine, la consommation excède la production des jeunes animaux et ne pourra pas durer éternellement.

Une enquête sur la consommation des ménages au Cameroun en 1996 révèle que les dépenses pour la viande de brousse constitue la deuxième dépense en viande des ménages, avant la volaille par exemple.

Aujourd'hui d'énormes quantités de viande de brousse continuent d'être amenées vers les centres urbains pour y être vendues.

Au Cameroun, la loi autorise la chasse traditionnelle (avec des moyens traditionnels) mais les produits de cette chasse ne sont pas commercialisables. La vente des produits de la chasse sportive (qui est soumise à taxation) nécessite une autorisation et est également soumise à taxation (loi n° 94-01 du 20 janvier 1994 portant régime des forêts, de la faune et de la pêche).

Si rien n'est fait pour freiner ce commerce illicite, ces espèces risquent de disparaître. La possibilité de consommer cette viande disparaîtra donc en même temps que les espèces. Nos propres descendants n'auront plus la possibilité de consommer de cette viande et seront donc lésés.

Baucoup d'espèces chassées et consommées sont des espèces menacées de disparition et protégées par des conventions internationales que les Etats (comme le Cameroun) ont signés.

En 2000, à Nairobi, à la 11ème réunion des parties de la Convention sur le Commerce International des Espèces de faune et de Flore sauvages menacées d'extinction (CITES) , les délégués du monde entier se sont déclarés très préoccupés par ce commerce de viande de brousse et ont créé un groupe de travail sur l'Afrique Centrale où ce problème est particulièrement grave.

L'Ecole de Faune est l'organe scientifique chargé de conseiller le gouvernement du Cameroun sur l'application de la CITES.

L'atelier international qui démarre à l'Ecole de Faune, vise à jeter les bases d'une formation qui aidera les décideurs et les personnels de terrain à mieux appréhender ce problème de la viande de brousse.

CEREMONIE D'OUVERTURE

20 MARS 2002

DISCOURS D'OUVERTURE DE L'ATELIER VIANDE DE BROUSSE

S. E. Louis EYEYA ZANGA, Gouverneur de la Province du Nord



Monsieur le Préfet de la Bénoué
Mesdames et Messieurs les séminaristes
Honorables invités
Mesdames et Messieurs

C'est un très grand honneur pour moi de procéder dans cette École de faune, à l'ouverture des travaux de cet atelier international sur le problème de la viande de brousse.

A ceux qui viennent de loin, d'Amérique du Nord, d'Europe, d'autres pays africains, qu'il me soit permis de vous souhaiter la bienvenue au Cameroun, à Garoua, et de vous remercier d'avoir accepté de prendre part à ces travaux, malgré la chaleur accablante et vos emplois du temps que je sais être très chargés. Votre présence témoigne, si besoin en était, de l'importance que vous accordez à ce problème du commerce de la viande de brousse que vous savez tous être un fléau international, particulièrement en Afrique Centrale, mais malheureusement également dans bien d'autres parties du Continent, voire du Monde.

Nous savons bien que le gibier représente encore actuellement pour de nombreuses populations rurales et forestières une source essentielle de protéines animales. Nous savons également que la consommation de la viande de brousse, tant qu'elle n'était pratiquée que par les ruraux pour satisfaire leur subsistance, ne posait pas de problème particulier. L'existence d'une faune africaine variée et abondante qui fascine le monde entier en a longtemps témoigné.

Mais cet équilibre est aujourd'hui rompu. Le développement du braconnage et du commerce anarchique de viande de brousse pour alimenter les grands centres urbains à croissance démographique excessivement rapide a provoqué une raréfaction de la faune et fait peser sur certaines espèces une menace qui leur sera fatale si rien n'est fait immédiatement pour modifier cette tendance.

Comme vous le savez, les chefs d'États d'Afrique centrale, réunis à Yaoundé le 17 mars 1999 dans le cadre d'un sommet historique sur la conservation des forêts tropicales, ont proclamé leur attachement aux principes de conservation de la biodiversité et de la gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale. Ces résolutions ont été consignées dans un document désormais célèbre: la Déclaration de Yaoundé, qui doit servir de cadre de référence aux activités dans ce domaine.

Par la suite, en avril 2000, à Nairobi, au cours de la 11ème session de la Conférence des parties à la CITES ou Convention sur le Commerce International des Espèces de Faune et de Flore sauvages menacées d'extinction, il fut décidé d'établir un groupe de travail sur la problématique de la viande de brousse en Afrique centrale, compte tenu de sa gravité dans la sous région.

La première réunion de ce groupe de travail s'est tenue à Douala en janvier 2001, et a été solennellement ouvert par son Excellence Naah Ondo, Ministre de l'Environnement et des Forêts du Cameroun. Elle a permis la rédaction d'un véritable plan d'action en 12 points pour les années 2001 et 2002. Un point spécifique de ce plan d'Action concerne plus directement l'atelier d'aujourd'hui: il recommande en effet "d'identifier par pays et au niveau régional les besoins urgents de formation pertinente pour la gestion de la viande de brousse".

La deuxième réunion de ce groupe de travail CITES sur la viande de Brousse s'est également tenue au Cameroun, ce qui montre très clairement l'attachement du Gouvernement à cette question. Une des recommandations particulièrement importante de cette deuxième réunion préconise "d'organiser des cours et des stages de courte durée sur la problématique de la viande de brousse et de la CITES, à l'intention des agents de l'administration de la faune, des universitaires et des forces de maintien de l'ordre".

L'atelier qu'il me revient d'ouvrir aujourd'hui constitue donc une des premières applications du plan d'action et je suis particulièrement fier que cette manifestation se déroule dans notre province et que son organisation ait été confiée à l'Ecole de Faune de Garoua. Que l'Ecole de faune soit le support de cet atelier est logique à double titre: d'une part car sa vocation est justement de former les agents chargés de la gestion de la faune dans de nombreux pays d'Afrique, mais également car cette institution est l'organe scientifique officiel chargé de conseiller le gouvernement du Cameroun pour l'application de la CITES.

Mesdames et Messieurs les séminaristes, vous devez élaborer les bases de l'enseignement qui permettra à terme de contribuer à la résolution de cette crise de la viande de brousse. C'est un défi extrêmement important, car la consommation de viande de brousse n'implique pas seulement que des problèmes d'ordre biologique ou socio-économique, mais elle intègre également des aspects culturels profondément enracinés dans les traditions. Il ne s'agit certainement pas de chercher à priver les peuples d'Afrique d'une source importante de protéine animale ou d'une part de leur culture, mais au contraire de les aider à pérenniser ces ressources fauniques actuellement menacées par le braconnage et le commerce illicite du gibier.

Je vous souhaite donc d'excellents travaux et déclare ouvert les travaux de cet atelier sur le problème de la viande de brousse.

Vive la coopération internationale
Vive le Cameroun

Je vous remercie.

DISCOUR DE BIENVENU AU SEMINAIRE

Ibrahim Soaré NJOYA, Directeur, École de Faune de Garoua

Monsieur le Gouverneur de la Province du Nord
Messieurs les séminaristes
Chers Elèves,



Je suis particulièrement honoré et fier de vous accueillir aujourd'hui ici à l'Ecole de Faune de Garoua dans le cadre de cet atelier sur le problème de la viande de brousse.

Comme vous le savez, l'Ecole de Faune de Garoua a fêté récemment ses 30 ans d'existence et au cours des cérémonies qui ont marqué cet événement, son excellence M. Le Ministre de l'Environnement et des Forêts du Cameroun avait fort justement fait remarqué que s'il fallait se féliciter du chemin parcouru, il ne fallait pas pour autant s'endormir sur ses lauriers, mais continuer à œuvrer pour que l'Ecole puisse pleinement remplir sa mission.

L'Ecole de Faune a été créée en 1970 pour répondre principalement aux problématiques de l'époque assez différente alors de celles d'aujourd'hui. Il s'agissait dans bien des cas d'apprendre à gérer des espaces protégés souvent bien délimités, voire isolés, abritant une faune abondante qu'il fallait préserver par une gestion cynégétique je dirais "classique".

Depuis cette époque de nombreux facteurs ont aggravé la situation de la faune et de l'environnement en général et ont ainsi par répercussion rendu la tâche de l'Ecole de Faune plus difficile. Un épisode de sécheresse sans précédent, du moins dans notre mémoire récente, a affecté toute la région soudano-sahélienne, et dont les conséquences ont été d'appauvrir l'Environnement, les hommes qui y vivaient et également la faune. Parallèlement, la population humaine mondiale, et particulièrement africaine, n'a cessé de croître de façon extrêmement rapide faisant peser une pression toujours plus grande sur nos ressources en général. Des mouvements de population se sont produits, les espaces protégés ont été parfois envahis, la situation a clairement changé.

Afin de prendre en compte tous ces éléments, l'enseignement dispensé à l'Ecole de Faune doit donc s'adapter sans cesse afin de préparer les futurs professionnels de la gestion de la faune aux réalités du moment.

Aujourd'hui plus que jamais, l'action de l'Ecole de Faune doit s'inscrire dans le cadre de la réduction de la pauvreté et de l'utilisation durable et optimale des ressources naturelles. Le problème de la viande de brousse provient justement très clairement de sa non-durabilité. Pour beaucoup d'espèces de faune sauvage et dans beaucoup d'endroits, les prélèvements abusifs qui s'exercent à des fins commerciales sur ces populations animales excèdent largement leur capacité de reproduction. Si rien n'est fait, il est certain que nous assisterons à un appauvrissement sans précédent de cette ressource faunique, voire dans certains cas à l'extirpation ou même l'extinction d'espèces animales.

L'atelier que nous allons réaliser ces prochains jours doit contribuer à jeter les bases d'un

module de formation sur ce problème de la viande de brousse. Il s'agit de développer un enseignement qui préparera les gestionnaires de la faune à différents niveaux (techniciens et décideurs) à régler à leur niveau les problèmes liés au commerce abusif de la viande de brousse et à la raréfaction de la ressource qui s'en suit.

Demain, d'autres problèmes se poseront sans doute à la faune, et il faudra y faire face car c'est notre raison d'être. Ce séminaire préfigure donc en quelque sorte ce que devrait être l'enseignement et les activités futures de l'Ecole de Faune: Une problématique nouvelle est identifiée, un réseau doit se mettre en place, afin de bénéficier ainsi des compétences des meilleurs spécialistes internationaux. En coopération avec les enseignants de l'Ecole, ce réseau de spécialistes met sur pied un enseignement moderne, dynamique, et qui bénéficie des technologies récentes et performantes de l'information et de la communication.

Je vous adresse donc à tous mes remerciements pour être venus participer aux travaux de cet atelier, et je formule le vœu très sincère qu'ensemble, nous accomplissions avec succès notre tâche.

Je vous remercie.

**THE BUSHMEAT CRISIS TASK FORCE:
LA COLLABORATION AVEC LES PARTENAIRES
AFRICAINS POUR RESOUDRE LA CRISE DE
VIANDE DE BROUSSE**

Heather E.Eves, Directrice, Bushmeat Crisis Task Force, 8403 Colesville Rd, Suite 710, Silver Spring, MD 20910, USA; Email: heves@aza.org



Excellence Monsieur le Gouverneur, Monsieur le Préfet, Monsieur le Directeur Njoya, distingués invités et participants, c'est pour moi un grand honneur de saisir cette opportunité pour vous entretenir et de partager avec vous ces quelques propos sur la force d'action de lutte contre la crise de la viande de brousse.

Comme vous en avez été averti, cette crise de la viande de brousse a été identifiée comme étant la menace la plus imminente et affectant le plus l'espèce sauvage, ce à travers la quasi totalité de l'Afrique sub-saharienne. Nous sommes extrêmement enchantés pour avoir eu l'opportunité de travailler avec l'École de Faune de Garoua, ainsi que nos collègues des régions d'Afrique Centrale et de l'Ouest, vers la mise à jour d'un cours parfaitement élaboré sur la crise de la viande de brousse en Afrique. Cet atelier est le tout premier d'une série de trois qui auront lieu en Afrique au courant de cette année. Nous sommes également heureux d'accueillir nos illustres collègues du collège pour espèces sauvages de Mweka en Tanzanie ainsi que ceux du collège pour espèces sauvages d'Afrique du Sud. Cet atelier a été initié par l'Agence pour le développement international et le fond Mondial pour les espèces sauvages (USAID) et "le Programme Russel E Train pour l'Education sur la nature de WWF". La collaboration de partenariat a impliqué: École de Faune de Garoua, le Ministère Camerounais des Eaux et Forêts, et l'un des membres de soutien du BCTF et la Fondation Africaine pour espèces sauvages (AWF). La force d'action de lutte contre la crise de la viande de brousse aimerait exprimer sa sincère reconnaissance à ces fondateurs et collaborateurs pour leur contribution à la réalisation de ce tout premier atelier. C'est pour nous un honneur d'être partie prenante d'un processus qui mettra en collaboration pour la première fois trois collèges pour les espèces sauvages d'Afrique en vue de cheminer vers le développement.

BCTF est un projet de collaboration comptant plus de 30 organisations œuvrant pour la protection et la conservation des animaux et impliquant plusieurs autres organisations ayant des programmes à long-terme en Afrique. Nous sommes basés dans les bureaux de l'Association Américaine des zoos et aquariums dans la périphérie de Washington D.C, d'où il nous est aussi possible de collaborer avec plusieurs agences gouvernementales et départementales américaines qui ont des programmes en Afrique, à savoir:

- Le département d'Etat Américain
- Le département des services Forestiers américains
- Le département Américain de pêche et des espèces sauvages
- Le corps de maintien de la paix américain
- L'agence des Nations Unies pour le Développement International (UNSAID), ainsi que

d'autres bailleurs de fonds.

Le BCTF a des programmes qui sont basés sur 8 solutions prioritaires retenues en mai lors de notre rencontre pour la planification d'une action collaborative tenue à Washington D.C. Rencontre durant laquelle des spécialistes de l'Afrique entière se sont réunis afin de définir les actions directrices du B.C.T.F et des solutions prioritaires à savoir: l'éducation, la politique de développement, le financement durable, le développement des aires protégées, les relations avec l'industrie privée, les commerçants, les associations de chasse, les médias et la sensibilisation du public, l'économie et les nouvelles protéines sont toutes à long et à court terme. Ceci n'est qu'un atelier sur les activités que nous envisageons comme solution de l'éducation à long terme basée sur ces programmes. Nous travaillons également avec le comité de conservation pour l'Education de l'Association Américaine des Zoos et Aquariums en vue de développer un guide basé sur la ressource qu'est la viande de brousse. Ceci pour une meilleure éducation des citoyens américains sur ce sujet . Ce groupe travaillera aussi en vue du développement des programmes à long terme en collaboration avec le " Panafrican Sanctuary Alliance for developing educational material for African Communities ".

Depuis le début de ses activités en 2000, le BCTF a activement pris part à la croissance de la sensibilisation des bailleurs de fonds et du public en général aux Etats-Unis sur le sujet de la viande de brousse prise comme moyen générateur d'intérêt et de conservation rigoureuse de cette dernière. Cette rencontre est un exemple du type d'effort que les collègues de USAID ont appris du BCTF au sujet de cette crise et dont ils ont besoin pour développer des cours sur ce sujet par le biais des collègues pour espèces sauvages.

En plus, nous avons travaillé en collaboration avec nos collègues et partenaires Africains, les Etats-Unis et l'Europe en vue de soutenir une politique internationale de développement et de générer le développement des résolutions de l'IUCN sur la viande de brousse. Nous avons également eu à travailler en étroite collaboration avec le groupe de travail pour la viande de brousse du CITES qui fut fondé à Nairobi en avril 2000. Nous sommes honorés d'accueillir le Président du CITES BWG Mr Marcellin AGNAGNA ainsi que les représentants des pays membres qui prennent bien part à cette action de commun accord avec le CITES-BWG, le BCTF quant à lui a préservé un financement pour soutenir les activités d'un groupe si important ceci pour les 3 années à venir.

Ce ne sont là que quelques exemples des activités dont le BCTF s'occupe. Ainsi nous sommes une fois de plus très honorés d'avoir eu aujourd'hui l'opportunité de partager avec vous ces quelques remarques portant sur notre projet. Nous envisageons nouer une relation de partenariat à long terme avec le collège pour espèces sauvages de Garoua ainsi que le développement d'un cours sur la viande de brousse.

Je vous remercie!

APERCU DES ACTIVITES EDUCATIVES DU BCTF

Natalie Bailey, Coordinatrice du Programme, Bushmeat Crisis Task Force, 8403 Colesville Road, Suite 710, Silver Spring MD 20910, USA; Tél: 301-562-0777 x254; Fax : 301-562-0888; Email: nbailey@bushmeat.org ; url: www.bushmeat.org



Le Bushmeat Crisis Task Force (BCTF) se réjouit d'avoir l'opportunité de travailler en collaboration avec l'École de Faune de Garoua, son directeur, sa faculté et tous nos collègues qui se sont joints à nous pour cet atelier. Merci beaucoup pour votre participation attentive et vos contributions de grandes valeurs accordées à nos efforts, pour l'élaboration de ce plan de travail en vue du développement d'un programme de formation sur la viande de brousse pour cadres moyens de gestion des espèces sauvages en Afrique francophone. Nous avons aussi le privilège de travailler en étroite collaboration avec le collège pour la gestion des espèces sauvages africaines de Mweka en Tanzanie (Mweka) et le collège sud-africain pour les espèces sauvages (SAWC), ceci en vue de la mise sur pied d'une force africaine capable de lutter énergiquement contre cette crise des espèces sauvages grandissante.

En mai 2000, le BCTF se réjouissait d'accueillir les directeurs de l'Ecole de Faune, de Mweka et du SAWC lors de notre rencontre pour la planification d'une action collaborative à Washington D.C. Lors de cette rencontre, plus de 150 spécialistes sur la viande de brousse, conservasionnistes, éducateurs, bailleurs de fonds et représentants des médias discutèrent sur l'état de la crise de la viande de brousse en Afrique sub-saharienne et déterminèrent les solutions premières à appliquer face à cette crise en cours.

Dans les discussions du sous-comité éducation, les participants se mirent d'accord sur la création d'une faculté pour gestionnaires des espèces sauvages ainsi que la mise sur pied d'un programme d'éducation publique aux Etats-Unis et en Afrique. Telles furent les priorités retenues à l'encontre de la crise de la viande de brousse.

Aux Etats-Unis, nous travaillons en collaboration avec les membres du comité pour l'éducation sur la conservation (CEC) de l'association américaine des zoos et aquariums en vue d'élaborer un guide sur la ressource qu'est la viande de brousse pour l'obtention d'un matériel qui puisse être utilisé dans la formation du personnel du zoo, des volontaires, et du public, en général tout en gardant un œil sur la crise de la viande de brousse en Afrique. Les éducateurs des zoos et les membres du C.E.C sont aussi intéressés par le rapport étroit entre leurs efforts d'éducation et un travail similaire fait en Afrique.

Le BCTF place également à titre de priorité majeure le développement du matériel éducatif et la croissance de la sensibilisation du public en Afrique. Ceci à travers des rapports entre le CEC, le Pan African Sanctuary Alliance (PASA), le groupe de travail sur la viande de brousse du CITES, les collèges régionaux pour espèces sauvages et les efforts éducatifs de nos membres de soutien. Nous construirons un réseau pour le développement d'un matériel éducatif sur la viande de brousse et pour les campagnes de sensibilisation publique.

Ces matériaux peuvent être élaborés en fonction de la situation y ayant trait ceci pour n'importe quelle cause de la zone prise en considération, quels effets et quelles solutions potentielles liés au commerce de la viande de brousse. Nous envisageons ce processus qui commencera sérieusement au plus tard cette année.

Une fois de plus merci pour vos si valeureuses contributions en vue de la construction d'une faculté pour gestionnaires en espèces sauvages, ainsi que pour une application pratique des solutions liées à la crise de la viande de brousse en Afrique Centrale et en Afrique de l'Ouest.

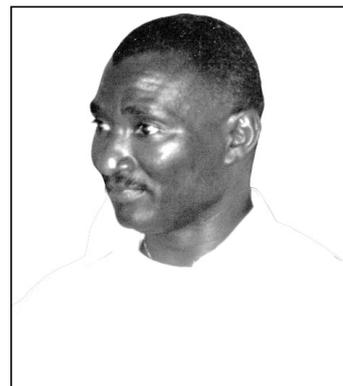
Le BCTF se réjouit grandement de prendre une part active de ce processus.

LES EXPOSES



LE GROUPE DE TRAVAIL CITES ET LA CRISE DE LA VIANDE DE BROUSSE EN AFRIQUE CENTRALE

Marcellin AGNAGNA, Chef, Groupe de Travail CITES sur la Crise de Viande de Brousse, email: marcelinagnagna@yahoo.fr



APERÇU DE LA SITUATION EN AFRIQUE CENTRALE :

La crise de la viande de brousse bien qu'ayant une dimension continentale, affecte beaucoup plus les pays d'Afrique Centrale forestière. L'hostilité à l'élevage du bétail des paramètres climatiques et écologiques des écosystèmes de forêts denses et humides a contraint les peuples d'Afrique Centrale à puiser l'essentiel vital dans le milieu naturel.

Depuis des générations ces peuples ont su établir à travers des mythes et coutumes des règles sacrées de gestion des ressources naturelles. Le concept de gestion rationnelle n'est pas nouveau en soi pour les peuples de la forêt.

Cependant toutes ces règles sacrées d'hier ont été foulées au pied sous prétexte de modernisme et de développement économique, avec pour conséquence une recrudescence sans précédent du commerce illicite de la viande de brousse. Les causes qui militent en faveur du développement du commerce de la viande de brousse sont nombreuses, nous en citons les plus courantes:

- La pauvreté
- Les besoins alimentaires
- La croissance de la demande en viande d'animaux sauvages

La situation est critique dans la sous-région au regard des quantités de viande vendue quotidiennement dans les marchés des grands centres urbains de la sous-région. Plusieurs espèces animales sont concernées parmi lesquelles certaines sont menacées d'extinction. Les primates et les céphalophes sont les groupes les plus touchés. La pression du braconnage est tellement forte que dans certains endroits les villageois qui dépendent essentiellement du gibier pour leur survie éprouvent d'énormes difficultés à se ravitailler en viande. La rareté du gibier a contraint certaines populations à abandonner les villages et migrer vers des endroits encore plus giboyeux.

La situation ne s'est guère améliorée et prend actuellement des proportions inquiétantes surtout à cause des conflits armés que connaît la sous-région ces dernières années et le développement de l'exploitation forestière. Le commerce illicite de la viande de brousse a atteint des proportions internationales, avec des circuits très complexes de distribution qui dépassent les limites continentales. Il n'est pas rare de trouver de la viande de brousse en provenance de l'Afrique centrale sur le menu de certains restaurants exotiques des capitales métropolitaines comme Paris, Bruxelles ou encore Londres.

Compte tenu de l'ampleur et de la gravité de la situation, l'opinion internationale s'est mobilisé pour y faire front. C'est ainsi que lors de la Conférence des parties de la CITES tenue à Nairobi (Kenya) en Avril 2000, les délégations de l'Afrique centrale (Cameroun, Congo Brazzaville, Gabon, République Démocratique du Congo, République Centrafricaine et Guinée Equatoriale) ont soutenu et adopté la proposition faite par le Royaume Uni relative à la mise en place d'un groupe de travail sur la viande de brousse dans la sous-région.

LE GROUPE DE TRAVAIL CITES SUR LA VIANDE DE BROUSSE EN AFRIQUE CENTRALE

Le Groupe de Travail CITES sur la viande de brousse en Afrique Centrale a été mis en place par décision 11.166 de la 11e Conférence des Parties de la CITES; il est composé des représentants des six (6) pays antérieurement cités. Depuis sa mise en place le CITES BWG s'est réuni de manière formelle en deux occasions à Douala, Cameroun; en janvier et en juillet 2001. Un plan d'action a été élaboré et adopté lors de la réunion de Juillet 2001 à Douala et n'a pu être exécuté à présent, faute de financement. Cependant une collaboration étroite et transparente développée avec le Bushmeat Crisis Task Force -Washington, DC USA - a abouti sur l'élaboration d'une proposition de financement qui a été soumise avec succès à la Fondation Mac Athur. Les fonds obtenus auprès de la Fondation Mac Arthur permettront au Groupe de travail de fonctionner et de mettre en exécution les actions prioritaires consignées dans son plan d'action; notamment le fonctionnement des points focaux et la consultation relative à l'harmonisation des législations. Nous louons les efforts et l'appui que le BCTF ne cesse d'apporter à l'endroit de notre groupe de travail.

L'APPROCHE DU GROUPE DE TRAVAIL CITES

Il est clairement établi que la crise de la viande d'animaux sauvages est une des préoccupations majeures en matière de conservation et gestion des ressources forestières en Afrique Centrale. Il ne s'agit pas en ce qui nous concerne d'interdire la consommation de la viande d'animaux sauvages, mais plutôt de la rendre soutenable . Il est donc question d'organiser les communautés locales et les responsabiliser dans la gestion du patrimoine naturel, tout en développant parallèlement des alternatives favorables à la pérennisation des ressources.

Pour atteindre cet objectif, le CITES BWG s'est fixé des priorités, parmi les activités consignées dans son plan d'actions notamment l'harmonisation des politiques et des législations en matière de conservation et de gestion de la faune sauvage.

La démarche vers la solution de la crise de la viande de brousse en Afrique Centrale devra prendre en compte les aspects suivants

- L'harmonisation et l'adaptation des législations en matière de gestion des ressources forestières
- Appui au développement et à la rentabilisation des aires protégées (mise en valeur et exploitation des P.N et autres aires protégées.)
- Décentralisation de pouvoir en matière de gestion de l'environnement naturel (responsabilisation de communautés locales ou villageoises)

L'exécution du plan d'actions élaboré par le groupe de travail sur la viande de brousse en Afrique Centrale en juillet 2001 à Douala a connu un blocage, faute de financement. Les fonds accordés par la Fondation MacArthur sont les bienvenus et permettront enfin au CITES-BWG de déployer effectivement ses activités. Nous devons cela grâce au BCTF, qui ne cesse d'apporter son soutien au BWG et d'accorder un intérêt particulier aux questions de gestion des ressources naturelles en Afrique Centrale. Compte tenu du démarrage tardif de ses activités causé par des contraintes financières, il est nécessaire de proroger le mandat du CITES BWG; à ce propos une recommandation du comité de coordination sera adressée au secrétariat de la CITES pour prise en compte à la prochaine conférence des parties (COP 12).

Je ne saurais terminer mon propos sans adresser mes remerciements à l'endroit du Directeur de l'École de Faune de Garoua et ses collaborateurs pour l'initiative noble qu'ils ont prise en organisant cette rencontre.

Aussi je voudrais au nom du Groupe de travail CITES exprimer notre gratitude à l'endroit de toute l'Equipe du BCTF (Washington), pour leur appui et soutien qui est un exemple de collaboration affective et transparente.

Merci à vous tous.

PERSPECTIVE DE DEVELOPPEMENT INSTITUTIONNEL ET BESOINS SUBSEQUENT EN FORMATION POUR LE PERSONNEL CHARGE DE LA FAUNE SAUVAGE AVEC UN ACCENT PARTICULIER SUR LE PROBLEME DE LA VIANDE DE BROUSSE

Gilles ETOGA, Point focal Cameroun pour le CITES Bushmeat Working Group, Unité Centrale de lutte contre le Braconnage, Yaoundé, tel: +237 223 92 28; mobile: +237, 998 03 37; fax: +237 223 92 28; email: etogagilles@yahoo.fr

CONTEXTE ACTUEL

La gestion de la faune et des aires protégées et toutes les activités de conservation au Cameroun est sous la tutelle du Ministère de l'Environnement et des Forêts qui comprend un secrétariat général un secrétariat permanent à l'environnement et six directions techniques parmi lesquelles la direction de la faune et des aires protégées. Cette organisation se répercute sur le terrain en délégation provinciale et départementale ayant chacune en son sein des services techniques ainsi que des services de la conservation au niveau des aires protégées. Le financement est essentiellement celui de l'état du Cameroun . En ce qui concerne la conservation de la faune, l'organisation actuelle ne permet pas un épanouissement totale dans le sens où il n'existe pas de structure de mise en œuvre de la politique gouvernementale en la matière, laissant ainsi le champ libre aux organisations non gouvernementales et aux cabinets d'études. Cet état de faits est d'une importance capitale dans la mesure où les fonds collectés au nom du Cameroun pour la conservation au Cameroun courent le risque de ne pas servir à la mise en œuvre de la politique gouvernementale dans ce domaine. Dans l'autre sens, il devient impossible de procéder à la collecte de fonds au niveau de la direction de la faune à cause de la crainte de voir ces fonds affectés à d'autres fins que celles de la conservation. L'autre difficulté se trouve dans les différentes lourdeurs administratives auxquelles il faut faire face et qui ne sont pas l'exclusivité du ministère de l'environnement et des forêts.

CREATION D'UN OFFICE

L'analyse du contexte actuel et l'exemple de plusieurs autres pays africains a permis de ressortir la nécessité de la création d'un organisme qui resterait sous le contrôle de l'état mais serait doté d'une autonomie de gestion administrative et financière. Cet organisme doté d'une direction générale et d'un conseil d'administration sera chargé de l'aménagement des aires protégées, de la lutte anti-braconnage, de la gestion des activités cynégétiques et de la recherche. La direction de la faune et des aires protégées qui ne disparaîtra pas gardera le rôle de l'élaboration des politiques et du contrôle des conventions en matière de faune et aires protégées. Les aires protégées adopteront chacune la même structure en ce qui concerne la gestion administrative et financière. Il deviendra maintenant possible de récolter des fonds qui iront directement à des activités de terrain et les bailleurs pourront y avoir un droit de regard en siégeant au conseil d'administration.

IMPLICATION POUR L'EFG

La création de cet office entraîne de facto une réforme de l'EFG qui devra faire face à la nouvelle donne. Il faudra produire des cadres de haut niveau avec une formation pratique pour la gestion des aires protégées dans leur nouvelle dimension. Le rehaussement du niveau des enseignants et des enseignements se trouve être par conséquent une priorité. Plus spécifiquement, les enseignements doivent se focaliser sur :

- la collecte et l'analyse des données dans le cadre de la mise en place des base de données.
- L'éducation environnementale
- L'encadrement des communautés en donnant un contenu au concept de gestion participative

La création d'un office est encore une idée qui fait son chemin et la revue institutionnelle qui est actuellement en cours au MINEF devrait en tenir compte. Il faut espérer que le dossier soit assez étoffé pour avoir l'accord des politiques .

VIANDE DE BROUSSE, SAVOIRS TRADITIONNELS ET RESOLUTION DES CONFLITS

KIYULU Joël, Cerdas, Université de Kinshasa, BP 836, Kinshasa, Democratic Republic of Congo;
mobile: +243 992-0826; email: jokiyulu@yahoo.fr

INTRODUCTION

Notre contribution vise deux objectifs :

1. sensibiliser les participants sur l'importance d'intégrer des savoirs et des valeurs culturelles dans le cursus de formation des gestionnaires des aires protégées
2. inscrire cette formation dans l'interrelation HOMME - ENVIRONNEMENT - CULTURE en vue d'intégrer les dimensions liées aux conflits.

Dans cette perspective, elle répond à deux questions :

1. Comment le gestionnaire des aires protégées peut-il concilier tous les acquis scientifiques sur la gestion de la faune avec les savoirs traditionnels qui procèdent de l'ordre empirique ?
2. Comment peut-il mettre en action des mécanismes alternatifs de résolution des conflits susceptibles d'avoir un impact direct ou indirect sur la viande de brousse ?

AXE SUR LES SAVOIRS TRADITIONNELLES

Les savoirs traditionnels sont des connaissances locales ancrées dans les traditions séculaires des peuples qui remontent au temps des ancêtres et qui se renouvellent de génération en génération. Jusqu'ici marginalisées parce que jugées incompatibles avec la grille de pensée rationalistes et donc non scientifiques, certains ont aujourd'hui résisté à l'épreuve du temps et sont porteurs de sens et de vitalité.

Leur intégration dans la gestion des aires protégées comporte deux avantages:

- impliquer activement la population à la gestion participative dans la mesure où ils y retrouvent leurs besoins et leurs aspirations. "Si on dort sur la natte du voisin, on dort par terre", dit un proverbe africain.
- associer à la dimension économique qui relève de l'approche quantitative les aspects culturels qui procèdent de l'approche qualitative.

La valorisation des savoirs traditionnels peut échouer à une contrainte que nous formulons sous forme de question: face à la pauvreté caractéristique de l'environnement socio-économique de nos états, le poids des valeurs culturelles est-il déterminant pour influencer sur la baisse de l'extinction des espèces? Si l'on se place dans la conviction que la pauvreté est conjoncturelle, les valeurs culturelles qui sont pérennes ne sont pas à négliger. Les échecs des plans de développement en Afrique démontrent qu'il faut intégrer des aspects culturels et humains dans les prochains

agenda. "On ne développe pas, on se développe" (Joseph Kizerbo). La pauvreté passera. Les us et coutumes resteront et seront transmis de génération en génération . Il est dès lors illusoire de développer un peuple et l'intégrer dans les stratégies de conservation sans tenir compte de ses croyances et ses représentations mentales qui ont résisté à l'épreuve du temps.

a) Approche de collecte et de choix des savoirs traditionnels réputés performants

N°	ACTIVITES	VARIABLES
1	FOCUS - GROUP	<ul style="list-style-type: none"> perceptions (Etat et de ses lois, gestionnaire des aires protégées)
		<ul style="list-style-type: none"> statut valorisant ou dévalorisant des partenaires
		<ul style="list-style-type: none"> symbolique animale liée au pouvoir
		<ul style="list-style-type: none"> symbolique animale liée aux pratiques thérapeutiques
		<ul style="list-style-type: none"> rites de chasse et interdits observés
2	HIERARCHISATION	En fonction des scores obtenus
3	ANALYSE	Degré de compatibilité et d'incompatibilité en fonction des critères objectifs suivants: <ul style="list-style-type: none"> critère de vérification et de démonstration poids des rapports de force avec les valeurs exogènes conformité avec l'archétype culturel
4	INTEGRATION	Par consensus en privilégiant <ul style="list-style-type: none"> la valorisation du partenaire en le libérant du «complexe de la victime» une synergie d'actions impliquant les chefs coutumiers, les ONG et les églises.

AXE SUR LA RESOLUTION DES CONFLITS

Inhérents aux rapports interindividuels, les conflits peuvent se déclencher de façon latente ou ouverte. Les acteurs impliqués dans un processus de conflit peuvent se retrouver à plusieurs niveaux:

- le chef coutumier et une partie de la population
- le chef coutumier et les ONG
- les autochtones et les immigrants
- la population et le gestionnaire des aires protégées
- les différentes communautés interethniques

Tous ces conflits peuvent avoir un impact négatif direct et indirect sur les aires protégées. Compte tenu des conséquences désastreuses des conflits sur la faune, il est important que le gestionnaire des aires protégées ne subisse ces conflits, mais les évite ou en atténue la portée en amorçant des stratégies de résolution des conflits.

La grille de résolution des conflits comporte 8 phases. Le tableau ci-après reprend ces phases, les facteurs à rechercher et les éléments in-put à prendre en considération.

N°	PHASES	FACTEURS	INPUT
1	RECHERCHE	Types de conflits	<ul style="list-style-type: none"> • nature de conflit • causes lointaines ou proches du conflit
		Événements récurrents	<ul style="list-style-type: none"> • le dit et le non – dit • attitudes et comportements de violence • conséquences
		Personnes – charnières dans la résolution des conflits	<ul style="list-style-type: none"> • à travers les structures traditionnelles • à travers les structures modernes
2	RESOLUTION DES CONFLITS	définition des stratégies de prévention et de gestion des conflits	Par une approche concertée
		Programmation des étapes d'exécution	
3	RECONCILIATION	types de cérémonies de réconciliation	<ul style="list-style-type: none"> • lieu • témoins • cérémonial

Dans cette démarche, il faut privilégier

1. La reconnaissance de la complémentarité des autres et de leurs talents en vue de dépasser ses propres limites
2. La volonté sincère des partenaires de grandir en cohésion et en communion profonde
3. L'adoption d'un style de simplicité et de confiance entre les partenaires
4. L'écoute à la réplique, la patience à l'impatience, la sincérité aux faux fuyants et masques
5. L'intérêt supérieur des parties en conflit

REPUBLIQUE DU GABON : STRATEGIE POUR L' INTEGRATION DES RESULTATS POUR UNE MEILLEURE GESTION DE LA CHASSE : INTERVENTIONS POSSIBLES

Ernestine EFFA NTSAME, Direction Faune et Chasse,
BP 6101, Libreville, Gabon; email: ernestine.ffa@laposte.net

NATIONAL

Vu que la chasse implique forcément la faune sauvage, la chasse doit normalement être gérée par un Service de la Chasse au sein de la Direction de la Faune et Chasse. Cela dit, la réglementation appropriée à chaque domaine de forêt ne sera pas forcément la même.

Il y a plusieurs secteurs où un besoin de personnel permanent est reconnu afin d'implanter une réglementation de la chasse :

Sur le terrain,

- Un suivi évaluatif des marchés et des restaurants du gibier
- Un suivi évaluatif de la consommation familiale légale
- Une lutte anti-braconnage dans les aires protégées et pour les espèces protégées
- Un contrôle de la réglementation établie pour la chasse légale

- a) dans les forêts de production
- b) dans les domaines ruraux

À la Direction de la Faune et Chasse

- Une analyse continue SIG sur les taux de chasse par rapport à l'état des populations afin d'éviter une surchasse locale
- Un programme de sensibilisation de jeunes ; moderne, attirant et 'à jour'
- Une coopération avec les responsables de la Santé Publique afin d'assurer que le peuple est sensibilisé aux risques de maladies et que tout commerce ou consommation légale est entreprise dans les conditions saines.

OBJECTIFS SPECIFIQUES A PROPOSER POUR 2002-2003

1. Evaluation scientifique des taux de chasse durable possibles pour certaines espèces ou/et dans certaines zones de gestion et donc la possibilité d'ouvrir une chasse légale limitée.
2. Mise en place d'une stratégie de lutte anti-braconnage nationale, prenant compte des espèces et zones semblant les plus fragiles et plus menacées en priorité.
3. Mise en place d'un réseau de 'moniteurs' de la filière viande de brousse (aux marchés et foyers) afin d'évaluer la réussite de cette stratégie.
4. Recommandation d'une structure de fonctionnement pour une filière viande de brousse légale basée sur cette évaluation et sur les connaissances ramassées de la filière actuelle et sur les

besoins des peuples ruraux.

5. Campagnes de sensibilisation et recensement d'avis du peuple sur cette nouvelle structure.
6. Augmentation de la capacité du Service de la Chasse pour contrôler les infractions de cette nouvelle réglementation (ressources humaines et matériaux de fonctionnement).

ACTIONS ET EXPERTISES NECESSAIRES DANS UNE PHASE PREPARATRICE

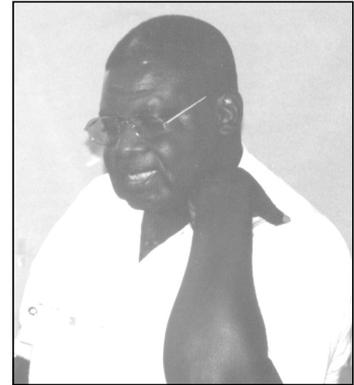
1. Mettre en place des statuts d'emploi pour un réseau de moniteurs permanents dans les marchés
2. Mettre en place des statuts d'emploi pour des moniteurs pour un suivi permanent des foyers.
Ceci va servir comme pointe de repère pour l'évolution de la filière à long terme.
3. Recrutement et formation des agents du Service de la Chasse, chargé de la lutte anti-braconnage

Etat voulu après :

<u>1 an</u>	Révision juridique de la responsabilité pour la gestion de la chasse nationale et mise en place d'un organisme de gestion (Service de la Chasse) avec ses responsabilités	Publication des termes et conditions de la protection totale et partielle de la faune (espèces protégées, saisons de chasse, taux de chasse, amendes prévues pour des infractions etc.)	Sélection des agents de Service de la Chasse	Planification du programme de sensibilisation et formation des formateurs
<u>2an</u>	Formation des moniteurs des marchés et mise en place d'un suivi continu	1ère année de formation des nouveaux agents du Service de la Chasse		Publication des marchés légaux et leurs termes de fonctionnement
3an	Mise en place un programme de sensibilisation continue dans toutes les écoles, par la télévision et radio etc.	Mise en service des premiers nouveaux agents du Service de la Chasse	2eme année de formation des nouveaux agents du Service de la Chasse	
4an	Evaluation externe du nouveau système		Mise en service des agents du Service de la Chasse	
5 an	Réglementation de la Chasse durable à long terme, gérée			

**CONTRIBUTION DE L'ERAIFT AU
DEVELOPPEMENT D'UN CANEVAS DE COURS
SUR LA PROBLEMATIQUE DE VIANDE
DE BROUSSE**

PROFESSEUR MUTAMBUE SHANGO,
COORDONNATEUR NATIONAL DE L'ERAIFT



Monsieur le Directeur de l'Ecole de Faune de Garoua,
Distingués invités,
Mesdames, Messieurs,

C'est avec une disponibilité et une satisfaction spontanées que j'ai tenu à prendre une part aussi active que possible à ces assises, car ses initiateurs avaient réussi à réunir un minimum de moyens autour d'un thème capital pour la formation dispensée au sein de mon Ecole appelée à former des cadres de haut niveau spécialisés dans l'aménagement et la gestion intégrés des forêts tropicales et dans la lutte contre la pauvreté.

Monsieur le directeur et chers organisateurs,

La pertinence de votre aimable invitation m'a réconforté dans la conviction qui a amené de nombreux spécialistes et responsables de l'Afrique et du monde à créer cette structure post-universitaire que j'ai l'honneur de représenter aujourd'hui.

Pour ceux qui ne le savent pas encore et/ou veulent rafraîchir leur mémoire, je signale que cette Ecole a été créée à la suite d'un séminaire tenu à Nsele à l'ex-Zaïre devenu aujourd'hui la République Démocratique du Congo, en mars 1991 en vue de renforcer la coopération pour la gestion rationnelle de la forêt tropicale africaine. La recommandation 4 sur les 23 formulées à l'issue de ce séminaire portait sur la création d'une institution de formation à vocation régionale.

Depuis son ouverture en avril 1999, elle s'attelle à la formation d'un nouveau type de spécialistes, en mesure de prendre de bonnes décisions dans des situations complexes et d'améliorer ainsi à la fois le bien-être des populations et la qualité de l'environnement biophysique, deux conditions sine qua non du développement durable.

Sa vocation régionale, puisque l'occasion est propice pour l'explicitier, consiste à s'ouvrir aux ressortissants de tous les pays du continent africain dont les territoires forestiers pâtissent des mêmes problèmes. Elle a aussi la vocation d'être un centre de recherche appliquée qui entretient des relations avec les institutions nationales et internationales spécialisées en environnement tropical.

C'est vous dire combien je suis persuadé que le malade au chevet duquel nous sommes appelés a beaucoup de chance de guérir. Je veux parler de l'africain affamé à côté d'une forêt regorgeant des richesses exceptionnelles mais dont les frontières ne font que reculer au jour le jour.

Monsieur le Directeur et chers organisateurs,

L'Ecole Régionale Post-Universitaire d'Aménagement et de Gestion Intégrés des Forêts Tropicales (ERAIFT en sigle), vous remercie et vous félicite pour cette marque d'attention qui l'honore d'autant plus profondément que son Directeur Africain se trouve être un ancien dirigeant de cette Ecole qui nous accueille aujourd'hui. J'ai cité le Docteur Jean NGOG NJE. Voilà qui constitue un lien physique entre nos institutions et un symbole fort autour d'une même et unique problématique centrale dont le thème de notre séminaire constitue un volet très important. Permettez-moi dès lors de rappeler succinctement cette problématique restreinte qui nous préoccupe ici et maintenant (hinc et nunc) avant d'énumérer par la suite d'autres points essentiels du canevas du cours qui devra, dans les années à venir, occuper une place de choix dans la formation de nos futurs gestionnaires des aires protégés et de faune de l'Afrique Centrale et de l'Ouest.

Comme le savez, en Afrique, la faune sauvage est, d'une richesse et d'une variété exceptionnelle. Au fil des années, face à une démographie galopante et aux besoins toujours croissants l'homme africain a malheureusement détérioré ce patrimoine hérité du passé, scientifique, éducatif et culturel. Il est même allé à l'encontre de ses propres intérêts économiques au point que sa folie destructive est à l'origine de nombreuses famines.

Nonobstant, l'abondance actuelle de dispositions administratives et législatives consacrées à cette faune prouve heureusement que plusieurs responsables politiques et locaux ont compris le profit qu'ils pouvaient tirer de l'exploitation rationnelle de cette faune et de l'ensemble de nos différentes ressources naturelles. L'écotourisme, la chasse, le game ranching et le game farming ... représentent autant d'entrées de devises et d'autres profits jadis à peine soupçonnés.

On notera également que loin de concurrencer les animaux d'élevages, cette faune constitue une solution complémentaire à l'autosuffisance alimentaire de nos populations. Si on s'en tient à la devise des biologistes, agronomes, vétérinaires spécialisés dans le domaine de l'utilisation de la faune sauvage qui est de " conserver pour mieux gérer", nous pensons que le canevas du cours qu'on aura à élaborer à partir de nos réflexions sera capital pour la gestion durable de cette faune.

Après cette esquisse de commentaires relatifs à la problématique, nous nous pressons à vous donner quelques points qui nous semblent essentiels pour ce canevas que nous sommes appelés à élaborer.

I.- OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT DU MODULE

Amener les étudiants à acquérir les connaissances, les aptitudes, les attitudes et les compétences dans la gestion de la faune sauvage.

- **Séquence 1.** - Importance de la faune sauvage;
- **Séquence 2.** - Notions de base relatives à l'exploitation du capital gibier;
- **Séquence 3.** - Conservation du capital gibier.

II.- PRESENTATION DE DIFFERENTES SEQUENCES

SEQUENCE I : Importance de la faune sauvage

1) Objectif d'enseignement: Amener les étudiants à acquérir les connaissances, les aptitudes et les attitudes qui les rendent aptes à maîtriser les rôles de la faune sauvage.

2) Sessions

- Eléments essentiels de la biodiversité
- Rôle écologique de la faune sauvage
- Importance pour les populations
- Situation actuelle

- Session 1 : Eléments essentiels de la biodiversité

Objectif d'apprentissage: A l'issue de la formation, les étudiants doivent être capables de:

- appréhender le concept de la biodiversité;
- reconnaître rapidement dans la nature les espèces de la faune en tant que composantes de la biodiversité;
- comprendre l'histoire de l'émergence des préoccupations relatives à la protection de la biodiversité;
- identifier les valeurs ayant trait à la conservation de la biodiversité;
- identifier les causes principales de dégradation et de perte de biodiversité;
- assurer la conservation de la biodiversité de la faune sauvage;

Séance :

- Introduction;
- Notions de biodiversité (définition, historique, menaces ...) ;
- Dépendance de l'Afrique envers ses ressources naturelles ;
- Diversité des espèces et
- Valeurs locales ;
- Développement durable et conservation de la biodiversité.
- Evaluation de la séance;
- Synthèse de la séance.

Méthodes pédagogiques : analogique, interrogative, recherche documentaire, magistrale, découverte, participative.

Techniques pédagogiques: brainstorming, travaux de groupes, discussion, sorties éducatives.

Outils pédagogiques : photocopiés, tableau noir, tableau magnétique, spécimens, objets réels, aides audiovisuelles.

- Session 2 : Rôle écologique de la faune sauvage

Objectif d'apprentissage: A la fin de la formation, les étudiants doivent être capables de connaître le rôle écologique de celle-ci.

Séance

-
- Introduction ;
 - Rôle de la faune dans la dispersion des espèces végétales (Pollinisation et dispersions des diaspores ...);
 - Interface faune sauvage / système de production végétale.

Méthodes pédagogiques : analogique, interrogative, recherche documentaire, magistrale, découverte, participative.

Techniques pédagogiques: brainstorming, travaux de groupes, discussion, sorties éducatives.

Outils pédagogiques : photocopiés, tableau noir, tableau magnétique, spécimens, objets réels, aides audiovisuelles.

- **Session 3** : Importance de la faune sauvage pour les populations
Objectif d'apprentissage: à la fin de la formation, les étudiants doivent être capables de :
- Appréhender l'importance de la viande de brousse;
- Identifier les valeurs nutritionnelles de la viande de brousse;
- Identifier les circuits de commercialisation de la viande de brousse;
- Appréhender les valeurs culturelles de la faune.

Séance

- Introduction;
- Importance de la viande de brousse dans le monde et en Afrique;
- Place de la faune de brousse dans l'alimentation;
- Valeurs nutritionnelles (composition bromatologique, socio-économique, interdits alimentaires...);
- Valeurs culturelles de la faune;
- Circuits de commercialisation (source d'approvisionnement, intermédiaires, ventes sur les marchés, aspects législatifs);
- Evaluation de la session.

Méthodes pédagogiques : analogique, interrogative, recherche documentaire, magistrale, découverte, participative.

Techniques pédagogiques: brainstorming, travaux de groupes, discussion, sorties éducatives.

Outils pédagogiques : photocopiés, tableau noir, tableau magnétique, spécimens, objets réels, aides audiovisuelles.

- **Session 4**: Situation actuelle : espèces exploitables et menacées.
Objectif d'apprentissage: à l'issue de la formation, les étudiants doivent être capables de connaître les espèces animales exploitables et les espèces menacées.

Séance

- Introduction;
- Identification de espèces animales exploitables de petite taille;
- Identification des espèces animales exploitables de moyenne taille;
- Identification des espèces animales exploitables de grande taille;

-
- Identification des espèces animales menacées;
 - Evaluation de la séance;
 - Synthèse de la séance.

Méthodes pédagogiques : analogique, interrogative, recherche documentaire, magistrale, découverte, participative.

Techniques pédagogiques: brainstorming, travaux de groupes, discussion, sorties éducatives.

Outils pédagogiques : photocopiés, tableau noir, tableau magnétique, spécimens, objets réels, aides audiovisuelles.

SEQUENCE II : NOTIONS DE BASE RELATIVES A L'EXPLOITATION DU CAPITAL GIBIER

Objectif d'enseignement : Amener les étudiants à acquérir les connaissances, les aptitudes et les attitudes qui rendent aptes à maîtriser :

- les techniques de dénombrement du gibier;
- les types d'exploitation du gibier;
- l'élevage du gibier;
- la chasse coutumière et les safaris de chasse;

- Session 1.- Technique de dénombrement

Objectif d'apprentissage: au terme de leur formation, les étudiants doivent être capables d'appréhender les différentes techniques de dénombrement du gibier.

Séance

- Introduction;
- Localisation des biotopes et des niches écologiques;
- Techniques de recensement (techniques directes et techniques indirectes);
- Captures et immobilisation;
- Evaluation de la session;
- Synthèse de la session.

Méthodes pédagogiques : analogique, interrogative, recherche documentaire, magistrale, découverte, participative.

Techniques pédagogiques: brainstorming, travaux de groupes, discussion, sorties éducatives.

Outils pédagogiques : photocopiés, tableau noir, tableau magnétique, spécimens, objets réels, aides audiovisuelles.

- Séance 2 : Types d'exploitation du gibier

Objectif d'apprentissage : au terme de leur formation, les étudiants doivent être capables d'appréhender les différents types d'exploitation du gibier

Séance

-
- Introduction;
 - Exploitations individuelles;
 - Exploitations familiales;
 - Exploitations collectives.
 - Exploitations industrielles;
 - Codes de la chasse;
 - Impacts de différents types d'exploitation sur la faune ;
 - Amélioration possible de techniques d'exploitation de la faune;
 - Evaluation de la séance;
 - Synthèse de la séance

Méthodes pédagogiques : analogique, interrogative, recherche documentaire, magistrale, découverte, participative.

Techniques pédagogiques: brainstorming, travaux de groupes, discussion, sorties éducatives.

Outils pédagogiques : photocopiés, tableau noir, tableau magnétique, spécimens, objets réels, aides audiovisuelles.

- **Session 3** : Elevage du gibier (game ranching et game farming)

Objectif d'apprentissage: au terme de leur formation, les étudiants doivent être capables de maîtriser les différentes techniques d'élevage du gibier.

Séance:

- Introduction
- Notions générales d'élevage du gibier (game ranching et game farming)
- Mode de capture et transport du gibier
- Infrastructure et équipement d'élevage
- Conditions écologiques d'élevage
- Alimentation
- Reproduction
- Croissance
- Hygiène et santé
- Stratégie et conduite d'élevage
- Difficultés et contraintes
- Vulgarisation et commercialisation du gibier
- Evaluation de la séance
- Synthèse de la séance

Méthodes pédagogiques : analogique, interrogative, recherche documentaire, magistrale, découverte, participative.

Techniques pédagogiques: brainstorming, travaux de groupes, discussion, sorties éducatives.

Outils pédagogiques : photocopiés, tableau noir, tableau magnétique, spécimens, objets réels, aides audiovisuelles.

- **Session 4** : Chasse coutumière et Safaris de chasse

Objectif d'apprentissage: à l'issue de leur formation, les étudiants doivent être capables de maîtriser les différentes techniques ayant trait à la chasse et à l'encadrement de différents chasseurs.

Séance

- Introduction
- Chasse coutumière (origine et justification, droit à la chasse, méthodologie, impacts sur la biodiversité)
- Les Safaris de chasse (objectifs et intérêts, petite chasse, moyenne chasse, grande chasse, chasse mixte, types de contrats établis entre les sociétés de chasse et l'administration, impacts socio-économiques)
- Evaluation de la séance
- Synthèse de la séance

Méthodes pédagogiques : analogique, interrogative, recherche documentaire, magistrale, découverte, participative.

Techniques pédagogiques: brainstorming, travaux de groupes, discussion, sorties éducatives.

Outils pédagogiques : polycopiés, tableau noir, tableau magnétique, spécimens, objets réels, aides audiovisuelles.

SEQUENCE III.- conservation du capital gibier

Objectif de l'enseignement: amener les étudiants à acquérir les connaissances, les aptitudes et les attitudes pouvant leur permettre de maîtriser les nouvelles approches de la conservation du capital gibier notamment:

- l'incorporation de la gestion de la biodiversité au sein de tout aménagement et de toutes pratiques ayant trait à la terre;
- le développement de combinaisons innovatrices de système de production et de conservation traditionnels et modernes basé sur les besoins et les désirs des communautés locales et des exigences des Gouvernements.
- le renforcement du rôle des communautés locales et du secteur privé en ce qui concerne la conservation de la biodiversité.

- **Session 1:** l'incorporation de la gestion de la biodiversité au sein de tout aménagement et de toutes pratiques ayant trait à la terre.

Objectifs d'apprentissage: à la fin de leur formation, les étudiants doivent être capables d'incorporer la gestion de la biodiversité au sein de tout aménagement et de toutes pratiques ayant trait à la terre.

Séance:

- Introduction;
- Rappels des notions de conservations traditionnelles et modernes;
- Choix des méthodes pouvant ralentir la perte de biodiversité;

-
- Participation de la population au processus de développement et de mise en œuvre des nouveaux systèmes;
 - Evaluation de la séance;
 - Synthèse de la Séance.

Méthodes pédagogiques : analogique, interrogative, recherche documentaire, magistrale, découverte, participative.

Techniques pédagogiques: brainstorming, travaux de groupes, discussion, sorties éducatives.

Outils pédagogiques : photocopiés, tableau noir, tableau magnétique, spécimens, objets réels, aides audiovisuelles.

- **Session 2**: le développement de combinaisons innovatrices de système de production et de conservation traditionnels et modernes basé sur les besoins et les désirs des communautés locales et des exigences des Gouvernements.

Objectif d'apprentissage: au terme de leur formation, les étudiants doivent être capables de développer de combinaisons innovatrices de système de production et de conservation traditionnels et modernes basé sur les besoins et les désirs des communautés locales et des exigences des Gouvernements.

Séance:

- Introduction;
- Types d'aménagement de terre;
- Effets d'aménagement sur la faune et l'ensemble des ressources naturelles;
- Gestion de la biodiversité dans l'aménagement de terre.
- Evaluation de la séance;
- Synthèse de la Séance.

Méthodes pédagogiques : analogique, interrogative, recherche documentaire, magistrale, découverte, participative.

Techniques pédagogiques: brainstorming, travaux de groupes, discussion, sorties éducatives.

Outils pédagogiques : photocopiés, tableau noir, tableau magnétique, spécimens, objets réels, aides audiovisuelles.

- **Session 3**: renforcement du rôle des communautés locales et du secteur privé en ce qui concerne la conservation de la biodiversité.

Objectif d'apprentissage: à la fin de leur formation, les étudiants doivent être capables d'associer les animaux locaux et le secteurs privé dans la conservation de la biodiversité.

Séance

- Introduction;
- Connaissances autochtones de la faune;
- Application des connaissances autochtones aux programmes de conservation;
- Participation étendue du secteur privé dans gestion de la biodiversité;

-
- Evaluation de la séance
 - Synthèse de la séance

Méthodes pédagogiques : analogique, interrogative, recherche documentaire, magistrale, découverte, participative.

Techniques pédagogiques: brainstorming, travaux de groupes, discussion, sorties éducatives.

Outils pédagogiques : photocopiés, tableau noir, tableau magnétique, spécimens, objets réels, aides audiovisuelles.

ENSEIGNEMENTS ACTUELS DE L'ECOLE DE FAUNE DE GAROUA

TSAGUE Louis, Chef Service des Etudes et des Stages,
EFG, BP 271, Garoua, Cameroon; email: ecolefaunegaroua@iccnet.cm

L'Ecole de Faune de Garoua (EFG) a pour vocation la formation du personnel des niveaux supérieur, moyen et auxiliaires pour les états d'Afrique francophone. La durée des études est de deux ans consécutifs pour tous les cycles. Les cours commencent le 1er septembre d'une année et se terminent le 31 mai de l'année suivante. L'horaire hebdomadaire comprend environ 36 heures de cours théoriques et de travaux pratiques en salle. Les sorties sur le terrain (Parcs Nationaux, Réserves de Faune et Zones Cynégétiques) durent en moyenne une semaine, au rythme de deux ou trois par trimestre.

Le programme d'enseignement s'est développé progressivement en fonction des exigences des pays utilisateurs. En effet, suite aux missions effectuées dans divers Etats d'Afrique et aux questionnaires envoyés aux employeurs de nos diplômés, il a été décidé de porter la formation à deux ans, celle de neuf mois s'étant avérée insuffisante pour la maîtrise des programmes.

Sur la base des points forts et des points faibles de cette institution, les différents partenaires de l'EFG réunis à Garoua en juin 1996 et à Yaoundé en octobre de la même année ont ressenti le besoin de réorienter la politique d'intervention de l'école en l'adaptant au nouveau contexte de la conservation de la nature et de son intégration dans le développement durable.

Pour accomplir cette mission le programme d'enseignement modulaire adopté par l'atelier de révision des programmes d'enseignement de l'EFG d'octobre 1996 a été mis en œuvre dès le mois de septembre 1997.

Le système de formation diplômante comporte 10 modules répartis en 47 unités de valeurs et un stage pré professionnel de 45 jours. La coordination de ces enseignements est assurée par les coordinateurs de modules sous la supervision du Chef de Service des Etudes et des Stages. Les enseignements sont dispensés non seulement par les enseignants permanents nationaux, africain et de l'assistance technique Française et Néerlandaise mais aussi par des vacataires et des consultants nationaux et expatriés.

Les modules enseignés sont les suivants :

Module 1 - Monde vivant et son milieu :

- UV1 Caractéristiques physiques du milieu
- UV2 Généralités et systématique du règne animal
- UV3 Mammifères
- UV4 Oiseaux et reptiles
- UV5 Botanique et systématique
- UV6 Relations entre les végétaux et le milieu
- UV7 Relations entre les animaux et le milieu

Module 2 - Techniques d'Aménagement des Ecosystèmes

- UV1 Statistiques
- UV2 Télédétection, Topographie et SIG
- UV3 Aménagement des Infrastructures
- UV4 Inventaire de la Végétation
- UV5 Inventaire de la Faune
- UV6 Informatique

Module 3 - Connaissance des Ecosystèmes Savanicoles et Arides

- UV1 Ecologie Végétale I
- UV2 Ecologie Animale I
- UV3 Physiologie Animale
- UV4 Mammalogie I
- UV5 Ornithologie II

Module 4 - Gestion et Aménagement des Aires Protégées I

- UV1 Généralités sur les Aires Protégées
- UV2 Législation
- UV3 Pratiques Administratives
- UV4 Santé-Secourisme et Sport
- UV5 Mécanique
- UV6 Armes et Discipline

Module 5 - Conservation et Utilisation Durable de la Faune et des Autres Ressources Naturelles

- UV1 Economie
- UV2 Taxidermie I
- UV3 Tourisme
- UV4 Principes et Méthodes d'Approches Participative I

Module 6 - Gestion et Aménagement des zones Humides

- UV1 Caractéristiques et Typologie des Zones Humides
- UV2 Utilisation et Gestion des Zones Humides
- UV3 Faune des Zones Humides
- UV4 Pêche et Pisciculture

Module 7 - Gestion et Aménagement des Aires Protégées II

- UV1 Planification dans les Aires Protégées
- UV2 Conventions
- UV3 Pathologie Animale
- UV4 Education Environnementale
- UV5 Principes et Méthodes d'Approches participative II
- UV6 Jardins Zoologique

Module 8 - Connaissance des Ecosystèmes Forestiers

- UV1 Ecologie Végétale II
- UV2 Aménagement du Milieu Forestier
- UV3 Mammalogie II
- UV4 Ornithologie II

Module 9- Gestion et Aménagement de la Faune et des Autres Ressources Naturelles

- UV1 Aménagement des Pâturages
- UV2 Ecologie Animal II
- UV3 Ornithologie III
- UV4 Inventaire de la Faune II
- UV5 Entreprenariat
- UV6 Taxidermie II
- UV7- Cynégétique

Module 10 - Stage Pré-professionnel de 45 jours.

Pour rompre avec le passé, l'Ecole s'est orientée dans une nouvelle option qui entrevoit l'ouverture de ses portes aux étudiants non africains, aux privés et autres groupes professionnels, l'élargissement de son champ de collaboration avec d'autres structures de formation. Un autre groupe cible est constitué par des gardes des différents projets de conservation qui sont formés ou recyclés par l'Ecole. Ceci a implicitement conduit à la mise en place d'un nouveau système d'enseignement, à savoir l'enseignement modulaire lancé à titre expérimental en 1997.

L'Ecole envisage également d'organiser des formations de courte durée pour les conservateurs diplômés d'universités.

En marge de l'enseignement normal, l'Ecole a développé les programmes de recyclage de ses anciens élèves. Un effectif de trente à quarante anciens élèves répartis dans deux pôles géographiques (Afrique de l'Ouest et du Nord d'un côté et l'Afrique centrale et Madagascar de l'autre sont recyclés par an. Ces programmes bénéficient de l'appui des Pays - Bas.)

Une réflexion est engagée avec certains groupes cibles qui disposent des financements pour que l'Ecole puisse se transporter sur le terrain pour former sur place leurs agents. Sur le plan institutionnel un projet de statut révisé et finalisé conformément aux recommandations des différents partenaires a été adressé à la tutelle pour approbation et signature.

PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT MODULAIRE DEPUIS SEPTEMBRE 1997 EN RAPPORT AVEC LE PROBLEME DE VIANDE DE BROUSSE

HATUNGIMANA Etienne, Chargé de la Commission pédagogique pour le séminaire sur la probléme de la viande en collaboration avec Jean Y.Monval et Louis Tsague, EFG, BP 271, Garoua, Cameroon; email: ecolefaunegaroua@iccnet.cm

INTRODUCTION

Au sein des modules enseignés à l'EFG plusieurs unités de valeur (cours) son en rapport direct ou indirect avec la probléme de viande de brousse. Parmi les modules régulièrement dispensés:

- 1) Le Monde Vivant et son Milieu
- 2) Connaissance des Ecosystèmes Savaniques et Arides
- 3) Connaissance des Ecosystèmes Forestiers
- 4) Techniques d'Aménagement des Ecosystèmes
- 5) Conservation et Utilisation durable de la Faune et Autres Ressources Naturelles
- 6) Conservation et Gestion des Zones Humides
- 7) Gestion et Aménagement des Aires Protégées I
- 8) Gestion et Aménagement des Aires Protégées II
- 9) Gestion et Aménagement de la Faune et Autres Ressources Naturelles
- 10) Stage Professionnel de 45 jours

Nous présentons le volume horaire des unités de valeurs répertoriées, il s'agit de toutes les unités de valeurs marquées puis nous donnons un poids au rapport de stages que chaque étudiant effectue après la 1 ère année de formation.

VOLUME HORAIRE DE TOUTES LES UNITES DE VALEUR (promotion 2001-2003)

	THEORIE	TP_TD	TERRAIN	TOTAL
MODULE 1: LE MONDE VIVANT ET SON MILIEU (MVM)				
UV1: Caracteristiques Physiques du Milieu	16	10	8	34
UV2: Generalites et Systematique du Regne Nimal	30	6	6	42
UV3: Mammiferes	20	4	6	30
UV4: Oiseaux et Reptiles	16	8	6	30
UV5: Botanique et Systematique	20	20	10	50
UV6: Relations Entre les Vegetaux et le Milieu	20	4	6	30
UV7: Relations entre les Animaux et le Milieu	20	4	6	30
Total	142	56	48	246

MODULE 2 : TECHNIQUES D'AMENAGEMENT DES ECOSYSTEMES (TAE)				
UV1: Statistique	20	10		30
UV2: Teledetection et SIG	30	14	6	50
UV3: Amenagement des Infrastructures	18	6	6	30
UV4: Inventaire de la Vegetation	12	20	12	44
UV5: Inventaire de la Faune I	20	16	14	50
UV6: Informatique	14	26		40
Total	114	92	38	244
MODULE 3: CONNAISSANCE DES ECOSYSTEMES SAVANICOLES ET ARIDES (ESA)				
UV1: Ecologie Végétale I	30	4	6	40
UV2: Ecologie Animale I	14	10	6	30
UV3: Physiologie Animale	18	6	6	30
UV4: Mammalogie I	28	10	12	50
UV5: Ornithologie I	20	10	6	36
Total	110	40	36	186
MODULE 4: GESTION ET AMENAGEMENT DES AIRES PROTEGEES I (GAP I)				
UV1: Généralités sur les Aires Protégées	24	10	6	40
UV2: Législation (sur faune/armes/procédure judiciaire)	30	10		40
UV3: Pratiques Administratives	12	8		20
UV4: Santé - Secourisme et Sport	24	26		50
UV5: Maintenance des Engins Mécaniques	10	20		30
UV6: Discipline et Ordre Serré	20			20
UV7: Armes Militaires et instruction sur le tir		25		25
Total	120	99	6	225
MODULE 5: CONSERVATION ET UTILISATION DURABLE DE LA FAUNE ET AUTRES RESSOURCES NATURELLES (CRN)				
UV1: Economie	20	4	6	30
UV2: Taxidermie I	16	14		30
UV3: Tourisme	20	4	6	30
UV4: Principes et Méthodes d'Approche Participative I	20	10	10	40
Total	76	32	22	130
MODULE 6: CONSERVATION ET GESTION DES ZONES HUMIDES (CZH)				
UV1: Caractéristiques et Typologie des Zones Humides	20	6	4	30
UV2: Faune des Zones Humides	20	4	6	30
UV3: Ichthyologie et Pisciculture	34	10	6	50
UV4: Utilisation et Gestion des Zones Humides utilisation de la faune)	20	4	6	30
Total	94	24	22	140

MODULE 7: GESTION ET AMENAGEMENT DES AIRES PROTEGEES II (GAP II)				
UV1: Planification dans les Aires Protégées	20	14	6	40
UV2: Conventions en particulier CITES	10	20		30
UV3: Cynegetique	20	20	6	46
UV4: Education Environnementale	20	4	6	30
UV5: Principes et Methodes d'Approche Participative II	12	4	4	20
UV6: Entreprenariat	20	10		30
Total	102	72	22	196
MODULE8: CONNAISSANCE DES ECOSYSTEMES FORESTIERS (CEF)				
UV1: Ecologie Végétale II	12	4	4	20
UV2: Aménagement du Milieu Forestier (économie forestière)	14	10	6	30
UV3: Mamalogie II	22	12	6	40
UV4: Ornithologie II	20	4	6	30
Total	68	30	22	120
MODULE 9: GESTION ET AMENAGEMENT DE LA FAUNE ET AUTRES RESSOURCES NATURELLES (GAF)				
UV1: Aménagement des Paturages	30	10	6	46
UV2: Ecologie Animale II	20	14	6	40
UV3: Ornithologie III	20	4	6	30
UV4: Inventaire Faune II	12	16	12	40
UV5: Jardins Zoologiques	34	10	6	50
UV6: Taxidermie II	24	16		40
UV7: Pathologie Animale	24	10	6	40
Total	164	80	42	286
MODULE10: STAGE PRE-PROFESSIONNEL 45 jours				

Notons que certains enseignements (UV) sont entièrement consacrés à la viande de brousse tandis que d'autres le sont en partie de telle façon que le volume horaire étant en rapport avec la viande de brousse est d'environ 30 % de la totalité des heures prévues à l'exception du stage de vacances.

PRISE EN COMPTE DE LA PROBLEMATIQUE DE LA VIANDE DE BROUSSE DANS LES STAGES PROFESSIONNELS DES ETUDIANTS

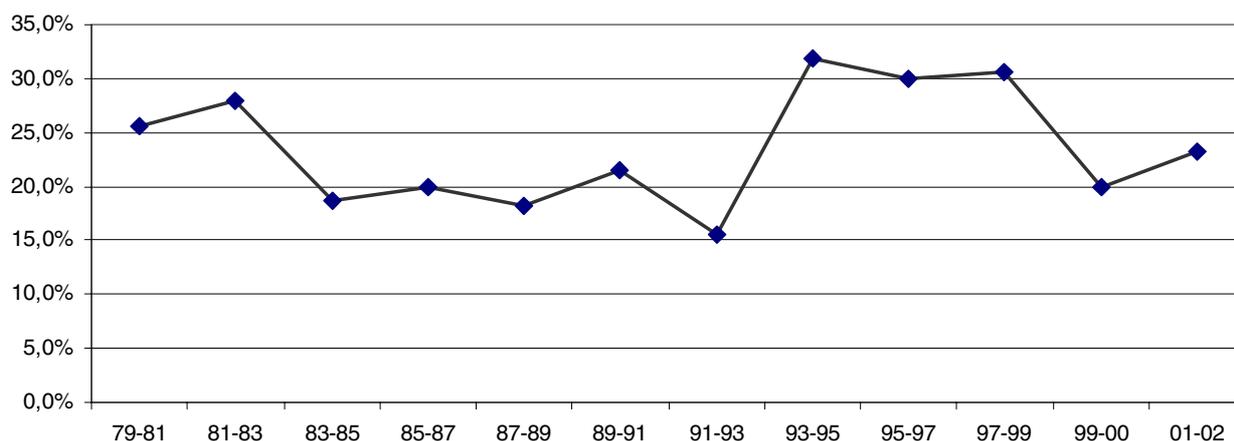
Une analyse des rapports de stage professionnel des étudiants depuis la promotion 79-81 a été effectuée. Un tri a été réalisé pour sélectionner les sujets de stages plus ou moins directement en rapport avec la problématique de la viande de brousse (sans tenir compte de ceux traitant de la pêche). En considérant la promotion en cours, sur les 543 sujets de stages, 125 sujets de stage ont un rapport plus ou moins direct avec le problème de la viande de brousse.

Le terme exact "viande de brousse" (ou "de chasse" ou de "gibier" ou "bushmeat") ne revient que peu de fois (n=8) dans les titres des sujets de stages, où on trouve plus fréquemment le terme

"ressources naturelles" (n=12) ou "protéines d'origine sauvage" (n=8). Les mots les plus fréquents dans les titres sont "chasse" (n=25), "braconnage" (n=21) et "cynégétique" (n=9). Ceci semble indiquer que dans beaucoup de rapports, cette problématique de viande de chasse et sa commercialisation, bien que n'étant pas le sujet principal du stage, représente cependant un thème étant apparu comme important dans le travail des stagiaires. Enfin, une douzaine de sujets ont trait à l'élevage d'espèces de faune sauvage.

L'évolution dans le temps du pourcentage des sujets de stage s'intéressant au problème de la viande de brousse est montrée dans la figure suivante. On constate que cette problématique a été traitée de façon relativement importante depuis le début des années 70 puisque le pourcentage des rapports de stages traitant au moins en partie de ce sujet varie entre 15 et 30%. Dans le milieu des années 90, période où cette problématique était particulièrement "en vogue" ce sujet est abordé dans pratiquement un sujet de stage sur 3.

% des rapports de stages traitant du problème de la viande de brousse



La **variation géographique** de ces pourcentages de sujets en rapport avec la viande de brousse a également été examinée (voir carte). Très clairement, cette problématique de la viande de brousse a été traitée de façon plus intense dans les pays d'Afrique centrale et de l'Ouest, et plus particulièrement dans les pays présentant des massifs forestiers importants. Les pays où la proportion des rapports traitant du problème de la viande de brousse est la plus importante sont le Cameroun, le Gabon et la RCA. Ce pourcentage est également élevé au Bénin et en Côte d'Ivoire, en partie à cause du nombre relativement important de stages concernant l'élevage de gibier. Cette proportion est bien moins importante dans les pays situés en zone sahélo-soudanienne ou purement sahélienne.

Cette distribution géographique reflète de façon assez exacte ce que des études parallèles ont pu montrer: c'est bien en Afrique centrale que ce problème est le plus aigu (voir par exemple Wilkie & Carpenter 1999). La distribution peut être interprétée soit comme le reflet de la situation réelle du terrain (le sujet est beaucoup mentionné car il est très apparent sur le terrain), soit comme une réponse (généralement un complément d'information) apportée par les stagiaires à un problème mis en évidence par d'autres moyens, ou vraisemblablement les deux.

Analyse succincte: Par manque de temps, seul un échantillon de ces rapports (environ la moitié) a pu être examiné dans le détail. Nous nous sommes intéressés aux types de résultats exposés en rapport avec le problème de la viande de brousse, aux raisons invoquées pour expliquer ces résultats et aux remèdes proposés.

Lieu des études: Les études ayant un rapport sur la viande de brousse sont en majorité réalisées dans ou autour d'espaces protégés (Parcs nationaux, réserves etc.), mais bon nombre d'entre elles ont été inversement réalisées en ville (Bangui, Brazzaville, Libreville, Yaoundé etc.) débouché principal de cette viande de brousse. On note également que 3 études supplémentaires dans ce sens devraient avoir lieu cet été à Issia (Côte d'Ivoire), Libreville (Gabon) et Kinshasa (RDC). Les études de terrain ont souvent été associées ou réalisées dans le cadre de projet de conservation plus vaste (ECOFAC, projet Korup etc.); en fait bon nombre de stages ont été réalisés à la demande de certains de ces projets.

Types de chasse: La plupart des rapports analysés font état d'une commercialisation croissante de la viande de brousse. Beaucoup de rapports réalisés en brousse mentionnent une opposition entre la chasse traditionnelle telle qu'elle était pratiquée pour la subsistance ou d'autres raisons (culturelle ou sociologique) et le développement rapide d'un braconnage à but commercial. Le matériel utilisé pour cette activité a beaucoup évolué, on note une modernisation des armes, l'utilisation généralisée de câbles d'acier.

Raisons invoquées: Les raisons les plus invoquées de cette croissance du braconnage restent la crise économique (chute des prix des produits de rente, difficulté de trouver un emploi etc.), l'absence d'alternative comme source de protéines animales (spécialement en forêt) et l'accès facilité à des endroits reculés grâce au développement de nouvelles voies de communication lié à des activités comme la foresterie ou l'exploitation minière. Les profits réalisables grâce au commerce de la viande de brousse sont grands et l'opération est facile, ne nécessitant pratiquement pas d'investissement.

Bien que beaucoup de rapports indiquent que le braconnage à des fins commerciales concernent toutes les catégories sociales, un certain nombre d'entre eux esquissent un profil des "facilitateurs" du braconnage. Les auteurs ou commanditaires de cette exploitation commerciale sont souvent mentionnés comme des personnes influentes, (cadres de l'administration, militaires, etc.) possédant des autorisations de détention d'armes, et mettant parfois le matériel public dont ils ont la responsabilité au service de ces activités illicites. Une constante de tous les rapports réalisés en brousse reste la faiblesse du personnel chargé de la répression du braconnage et leur absence de moyens de fonctionnement. Le commerce a pratiquement toujours comme origine, une activité illégale (le braconnage). A noter toutefois que dans certains pays, le commerce de la viande de brousse est (était) légal.

Résultats scientifiques: Dans beaucoup de cas, ces rapports de stage apportent des informations originales tant sur le profil des braconniers, que sur les circuits de commercialisation de la viande de brousse, les espèces commercialisées ou les prix de la viande de brousse. Ces informations originales ont certainement contribué à une amélioration des connaissances sur la problématique de la viande de brousse en Afrique et certaines ont contribué à la réalisation de

rapports techniques voire de publications, notamment dans le cadre de projets internationaux de conservation.

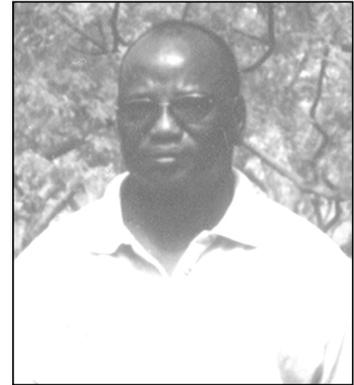
Remèdes: Dans la grande majorité des cas, les étudiants ont proposé d'augmenter le personnel chargé de l'anti-braconnage, leur formation et leur équipement. L'aspect "sensibilisation du public" est également une constante ainsi que l'implication des populations locales dans la gestion des ressources naturelles, notamment dans ou autour des aires protégées . La coopération entre les diverses administrations ou services de l'Etat est également souvent invoquée comme un facteur clef de la réussite pour lutter contre le braconnage.

En conclusion, on peut donc dire qu'environ un stagiaire sur cinq formé à l'Ecole de Faune a été confronté au problème de la viande de brousse et de sa commercialisation. Cette confrontation a cependant souvent été faite à travers des études de terrain qui ne ciblaient pas directement ce problème. Le développement d'un cursus sur cette problématique pourrait permettre de mieux organiser la planification des études faites par les stagiaires sur le sujet de la commercialisation de la viande de brousse et son impact sur la faune sauvage. Il pourrait également être l'occasion de réfléchir à la mise en place d'un système de suivi de l'intensité de cette activité ainsi que de l'efficacité des mesures prises pour la contrecarrer.

Wilkie D.S. & Carpenter J.F. 1999. Bushmeat hunting in the Congo Basin: an assessment of impacts and options for mitigation. *Biodiversity and Conservation* 8: 927-955, 1999. p. 927-955.

LE COLLEGE AFRICAIN DE GESTION DE LA FAUNE SAUVAGE, MWEKA, TANZANIE

Deo-Grassias M. Gamassa, Principal, CAWM,
B.P 3031, Moshi, Tanzanie; email: dmg@mwekawildlife.ac.tz



LA VISION DU COLLEGE

La vision du collège est d'être un centre d'excellence qui fournit une formation professionnelle et technique et des services de consultation et de recherche afin de relever les défis de gestion de la faune sauvage et de conservation de la biodiversité auxquels les pays africains font face pour produire le maximum de bénéfices pour la conservation.

La géographie et l'histoire du collège

- fondé en 1963
- recevait initialement 25 étudiants de 5 pays
- situé au pied du Mont Kilimandjaro
- facilement accessible par route et par voie aérienne
- à proximité d'aires protégées de renommé mondial (Serengeti, Kilimandjaro, Lac Manyara, Arusha Tarangire, Mkomazi).

Les succès du collège

- Sasakawa global Award pour la conservation (1986)
- Reconnu par la EAC et SADC
- Formation de plus de 2500 gestionnaires de la faune venant de 26 pays africains et de 16 pays non-africain.
- Pour voir des services de consultation pour les divisions de la faune sauvage, les agences de conservation et le PNUD.
- Quatre décennies comme leader de terrain
- Institut de formation moderne et dynamique focalisé sur les besoins contemporain de gestion de la faune sauvage.

Les mandats du collège

- fournir une formation technique et professionnel sur la gestion et la conservation de la faune sauvage africaine.
- Pourvoir des services de conservation et de recherche dans la gestion et la conservation appliquées de la faune sauvage.

Les programmes de formation

- **les formations de longue durée**
- formation spéciale (1 année)

-
- formation de certifié (1 année) (Cycle C à EFG)
 - formation de diplômé (2 années) (Cycle B à EFG)
 - formation pour le diplôme avancé (1 année)
 - formation post-diplôme (1 année)

 - **les formations de courte durée**
 - Cours modulaire (2-4 semaines)
 - Courte formation (2-12 semaines)
 - Formation spéciale (2-4 semaines)
 - Formation à distance (2-4semaines)

 - **Les coûts de la formation**
 - Formation de longue durée par personne et par an*
 - étudiants tanzaniens : US\$ 3.125
 - étudiants non-tanzaniens : US\$ 6.000

 - **Formation de courte durée par personne et par semaine**
 - formation modulaire : US\$ 250
 - courte formation : US\$ 450
 - formation spéciale : US\$ 450
 - formation à distance : US\$ 250

Les demandes de formation

- La participation aux cours clés a été multipliée par 5 en 10 ans
- formation de certifié : de 66 participants en 1990/1991 à 420 en 2000/2001
- formation de diplômé : de 50 participants en 1990/1991 à 280 en 2000/2001
- La participation aux cours de longue durée a été multipliée par plus de 8 en 2001/2002
- formation de certifié : 42 admissions à 380
- formation de diplômé : 36 admissions à 295

Les défis du collège

- baisse des bourses
- manque de durabilité dans les financements
- changements rapides dans les pratiques de gestion de la faune sauvage
- transmission des principes de gestion de la faune sauvage aux communautés locales, au secteur privé, aux ONGs et CBOs
- bénéfices transfrontaliers
- politiques de conservation de la biodiversité et de développement durable pour la conservation et la gestion de la faune sauvage.

Gestion des défis du collège

- montage financier viable pour soutenir une formation de qualité
- plan financier (2000-2004)
- recherche des fonds
- monter des modules de formation

-
- **programme de renforcement structurel**
 - Expansion et renouvellement des infrastructures de formation
 - Production d'un guide de formation
 - Développement des formations de courte durée
 - Révision des frais de scolarités
 - Amélioration des salaires
 - Amélioration de la capacité d'accueil
 - Renforcement des capacités

LE COLLEGE SUD-AFRIACAIN POUR LA FAUNE SAUVAGE, AFRIQUE DU SUD

S.G. Greyling, Executive Director, SAWC, Private Bag X3015,
Hoedspruit 1380, South Africa; email: fgreyling@sawc.org.za

Merci de prendre du temps pour vous familiariser avec le programme de formation du collège sud-africain de la faune sauvage. Ce document vous fournira :

- les informations utiles sur le collège, ses facilités et sa philosophie de formation
- les détails pour les contacts nécessaires si vous désirez obtenir plus d'information sur le collèges ou ses programmes de formation

1. MISSION PRINCIPALE

Fournir des gestionnaires de l'héritage naturel d'Afrique en coopération avec les parties prenantes ; ces gestionnaires étant dotés de la motivation et des techniques nécessaires pour gérer leurs territoires associés à la population de la faune dans la durabilité et le respect de la culture locale. La majorité des parties prenantes est constituée des communautés locales, des agences de conservation et secteur du tourisme et de l'hôtellerie.

2. LES STRATEGIES CLES

- développer et pourvoir aux gestionnaires de l'héritage naturel et aux autres personnes intéressées des cours de haute qualité
- s'efforcer pour être reconnue comme une institution régionale et non nationale en travaillant étroitement avec les autres institutions sud-africaines de formation
- utiliser la formation comme un véhicule pour un échange d'idées, d'informations et d'expertise dans le but de promouvoir une coopération entre les organisations de conservation et les cultures
- être une organisation dynamique, flexible avec des services orientés pour la finaliser et jouer un rôle de modèle dans le développement socio-environnemental responsable
- promouvoir une approche intégrée de la gestion des ressources naturelles et des aires protégées appropriées à l'Afrique, en se focalisant spécialement sur le rôle des communautés locales et des autres parties prenantes dans la gestion durable des ressources.

3. LA PHILOSOPHIE DE LA FORMATION

La formation joue un rôle de pivot dans la réhabilitation et le maintien des aires de faune sauvage. Une des stratégies fondamentales du collège sud-africain de la faune sauvage est de créer une nouvelle génération des gestionnaires qui sont équipés pour faire face aux défis de gestion des aires protégées. Etroitement lié à la formation est le rôle qu'est sensée jouer le tourisme national dans le développement socio-économique de l'Afrique du Sud afin de transférer ainsi de larges surfaces comme aires protégées aménagées. Le collège forme aussi des gestionnaires outillés pour les aires de conservation transfrontalières qui seront créées prochainement afin de

d'établir un réseau d'aires protégées transfrontalière en Afrique. Il est important que les gestionnaires de ces aires aient la formation adéquate pour ce travail de gardien de la faune sauvage africaine et des autres ressources et ceci en donnant une grande priorité à la coopération avec les communautés locales. En reconnaissant le rôle important que les communautés locales jouent dans la gestion durable des ressources naturelles, le collège s'est activement impliqué dans le renforcement des capacités au niveau des communautés locales.

La vision du collège est de fournir aussi des cours qui offriront des opportunités de carrières à des personnes qui n'ont pas la qualification de devenir gestionnaire des ressources naturelles et des aires protégées. Ainsi, les techniques nécessaires sont dispensées à ces gestionnaires, qui une fois rentrés à leur poste de travail sont équipés avec des connaissances leur permettant de gérer leurs aires protégées avec efficacité et efficience. Il joueront ainsi un rôle central en s'assurant que l'utilisation des ressources naturelles renouvelables profite à tous et est durable.

Au collège sud-africain de la faune sauvage, nous savons que la formation la plus effective est celle qui combine action et réflexion. Nous encourageons également les étudiants et leur mentors d'embrasser plusieurs voix d'apprentissage. Les formations que nous offrons sont caractérisées par une approche pratique et participative qui est complétée par des débats de groupe et des cours magistraux. La formation fait aussi appel à l'expérience de terrain aussi bien des étudiants que des formateurs. Ceci permet aux étudiants d'appliquer les connaissances dans leur lieu de travail non seulement pour leur bénéfice mais aussi leur organisation et leur communautés locales.

4. LES INITIATIVES DE FORMATION

La formation offerte par le collège sud-africain de la faune sauvage vise les gestionnaires des aires protégées et des ressources naturelles venant de l'Afrique du Sud en fonction dans les services de conservation et les agences environnementales. Cette formation doit être prise comme un complément aux autres institutions de formation et vise à améliorer les performances de terrain. La formation met beaucoup plus l'accent sur les aptitudes techniques et pratiques que sur une approche strictement académique et théorique.

Contrairement aux autres institutions de formation, le collège n'emploie pas un large staff d'enseignants permanents, mais des vacataires qui viennent pour de courtes périodes (2 jours à 3 semaines) présenter un module spécifique de formation. Ces vacataires sont sélectionnés dans le pool des experts en gestion des ressources naturelles travaillant aussi bien dans agences environnementales et de conservation d'Afrique du Sud que le secteur privé. L'approche de l'école est de faire appel aux professionnels ayant une expérience pratique avérée afin que la formation soit autant que possible pratique. La méthodologie est axée sur une instruction qui donnera comme résultat l'amélioration des performances de l'employer une fois rentré dans son lieu de service.

Le collège collabore étroitement avec les autres institutions telles que Technikons, les collèges et les universités qui en même temps donnent des cours étroitement liés aux besoins des gestionnaires des aires protégées afin d'assurer un maximum de flexibilité dans leur profil de carrière au niveau de leur lieu de service. Tous les cours ont été élaborés en collaboration étroite avec les agences de conservation et les autres structures appropriées en Afrique du Sud afin d'être aligné à " National Qualification Framework (NQF)" pour faciliter la reconnaissance nationale de

l'école. La NQF est un nouveau système d'éducation et de formation, qui vise à introduire la standardisation nationale de qualifications pour chaque secteur d'activité. Le collège a déjà été obtenu une accréditation par Intérim auprès de la THETRA (Autorité d'éducation et formation en sport, tourisme et hôtellerie).

A part la formation de longue durée (cycle C et cycle B) qui couvre le large de domaine des techniques gestion de la conservation et qui est modulaire, le collège offre aussi des formations de courte durée qui concernent les domaines de la gestion de la faune sauvage, le tourisme naturelle, la gestion communautaire des ressources naturelles et les sujets ayant trait à l'environnement. Ces formations visent à améliorer les performances générales et le niveau de compréhension des membres des communautés. Des cours recommandés peuvent aussi être développés à la demande de certaines organisations qui veulent une formation spéciale en fonction de leurs besoins spécifiques. Le collège offre aussi un cadre approprié pour des formations et des réunions en relation avec l'environnement.

5. LOCALISATION

Le collège est situé dans un environnement naturel qui a un accès sur des aires de travaux pratiques sur la conservation. Les portes du collèges sont situées à 10 km à l'Ouest du parc National de Kruger. Il est à 2 Km d'une route bitumée. Des vols réguliers desservent Hoedspruit (Porte EST) (40 minutes), Phalaborwa (75 minutes) et Nelspruit (environ 150 minutes). Le transport pour le collège peut se faire avec certains moyens pour des coûts raisonnables. Des bus de transports sont aussi disponibles dans ces aéroports.

DES REMARQUES SUPPLEMENTAIRES, SUITE AUX DISCUSSIONS EN PLENIERES :

Exposé n° 1 : Aperçu de la problématique de la viande de brousse (Bihini) UICN.

Par rapport à la problématique de la viande de brousse, l'UICN a développé un curriculum de la cogestion dans les écoles suivantes: Ecole de Faune de Garoua, Ecole des Eaux et Forêts de Mbalmayo et du Gabon, Université de Dschang. Les activités de l'UICN portent également au suivi des éléphants et l'appui à la CEFDHAC et à l'OFSAC.

Exposé n° 2 : Direction de la Faune MINEF Mr. Etoga Gilles

La nouvelle vision de la politique du Gouvernement Camerounais en matière de gestion de la faune et autres ressources est la création d'un Office. Cet Office se chargerait principalement des problèmes liés à l'aménagement et la gestion des Aires Protégées. Cet organe aura l'avantage de bénéficier d'une autonomie de gestion donc efficace pour développer des activités de recherche et la collecte des données sur le Bushmeat par l'EFG en tant qu'organe scientifique du Ministère.

Le Cameroun a fait des efforts des dernières années dans le domaine de la lutte antibraconnage et l'implication des populations dans la gestion des ressources naturelles.

Exposé n°3 : Initiatives Récentes sur la Viande de Brousse en Afrique Centrale (Anganga Marcellin)

Il existe des règles de gestion de la faune en zone forestière. Mais ces règles ne sont plus respectées. Cela a conduit à la mise en place d'action parce que devenu un problème international. Ce plan d'action n'est pas exécuté par manque de financement.

Exposé n° 4 : Viande de brousse, savoir traditionnel et résolution des conflits (Joél Kiyulu)

Il apparaît dans la problématique de la viande de brousse deux aspects très important à prendre en considération.

- Comment concilier le savoir traditionnel et les connaissances scientifiques ?
- Comment résoudre les conflits lassants et autres ?

Pour résoudre ces problèmes, il faut procéder par la formation des groupes et prendre en compte les éléments ethniques.

Exposé n° 5 : Rôle du BCTF dans la formation

Après la réunion qui s'est tenue à Washington au cours de laquelle la question d'éducation a été soulevée, le BCTF a opté d'intervenir dans trois domaines fondamentaux :

- Formation/Education
- Sensibilisation des Américains sur les problèmes des zoo.
- Travail avec les communautés locales.

C'est ainsi que avec l'appui de l'USAID un travail avec les établissements d'enseignement en Afrique a vu le jour ;

Exposé n° 6 : Présentation de l'ERAIFT (RDC).

Le Directeur de l'ERAIFT a donné la démarche à suivre pour l'élaboration du module de formation DU BUSH MEAT (viande de brousse) . Elle consiste à définir les objectifs de formation pour chaque séquence, session et séance.

Les méthodes et outils à utiliser sont également proposées.

Exposé n° 7 : Tanzanie (MWEKA)

L'Ecole de Faune Mweka a été restructurée au niveau des infrastructures et du curriculum et ceci à la demande des pays utilisateurs de leurs produits. La demande croissante de la restriction est intervenue pour des raisons suivantes:

- la création des réserves de faune
- la responsabilité accordée aux populations locales.
- la formation de qualité.

Le coût de la formation est de 6000 à 7000 pour les étrangers et 3000 \$ pour les Tanzaniens.

Exposé n° 8 : Afrique du Sud. (AWCF)

La photocopie de l'établissement est d'éduquer et de former tous ceux qui prennent part la gestion et à l'aménagement des aires protégées. La formation se fait à plusieurs niveaux pour besoin de complémentarité.

Exposé n° 9 : Directeur de l'Ecole de Faune de Garoua

L'exposé a porté sur les motifs de création de l'Ecole de Faune de Garoua. Une présentation du curriculum a été faite. On retiendra qu'il y a 10 modules de formation dont un consacré au stage pré-professionnel.

Dans ce curriculum il est des unités de valeurs relatives à la viande de brousse, mais très éparpillées dans les modules.

**LA CRISE DE VIANDE DE BROUSSE EN
AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE:
FORCES ET FAIBLESSES DU STAFF POUR DES
ESPECES SAUVAGES A FREINER LA CRISE.
LE CAS ETUDIE AU CAMEROUN**



Samuel FOPA, du groupe camerounais de discussion sur la crise de la viande de brousse. Email: samfopa@yahoo.com

Les espèces sauvages africaines sont en voie de disparition à cause du braconnage, de l'empiètement des zones protégées, de la dégradation de l'habitat et de la mise à mort illégale des animaux comme source d'alimentation et de revenu immédiat pour ne citer que cela. Les effets de ces actions ne sont ni compris, ni appréciés par la plupart des individus, et pire encore par la majorité des fonctionnaires qui sont supposés être les gardiens des espèces sauvages.

Depuis la création du groupe de discussions camerounais sur la crise de la viande de brousse en juillet 2001, l'organisation s'est engagée dans l'éducation du public camerounais, dans l'accroissement de la sensibilisation de ce dernier sur l'ampleur que prend la crise de la viande de brousse, ce à travers les moyens suivants:

- La création des clubs des amis des espèces sauvages dans les lycées et collèges, tout en assistant et guidant les enfants avec en esprit d'installer une certaine critique de la conservation des espèces sauvages.
- L'utilisation des radios rurales pour sensibiliser le publique sur la dite crise.
- L'organisation des groupes de discussion et des rencontres informatives sur ce sujet.
- Nous utilisons ces moyens face aux problèmes posés en vue de trouver d'éventuelles solutions à la crise de la viande de brousse au Cameroun.

Après la tenue de plusieurs rencontres avec les étudiants, les communautés rurales et urbaines, nous avons découvert un grand manque d'information en ce qui concerne la crise de la viande de brousse. Cependant, bien que ce sujet puisse être débattu, il demeure une certaine croyance à savoir que les ressources et espèces sauvages sont inépuisables. Et c'est très certainement à ce niveau que le problème se pose.

Les gens ne comprennent que le fait de s'introduire en plein cœur de la forêt pour chasser les animaux n'est qu'un avertissement. Bien plus, les populations urbaines ne comprennent pas non plus que la demande continuellement croissante en viande de brousse peut causer une disparition progressive, voir même l'extinction imminente de nos espèces sauvages.

Nous avons organisé jusqu'à l'heure actuelle dix rencontres d'information avec les communautés de l'ouest et du Nord-ouest Cameroun. Des professionnels du MINEF ont toujours été invités à prendre part aux discussions. La loi sur les espèces sauvages est généralement citée pour expliquer aux participants pourquoi ils sont chassés des zones pour espèces sauvages, pourquoi occupées il leur est interdit de chasser et bien entendu pourquoi leur viande de brousse leur est confisquée.

Quelque soit la réponse qu'ils obtiennent de la loi sur les espèces sauvages, cela est considéré comme insuffisant parce que les arguments présentés ne sont pas assez convaincants, pour freiner l'activité des braconniers.

Le groupe Camerounais de discussion sur la viande de brousse a finalement ressorti la stratégie suivante:

- présenter au public une vision claire de la valeur économique que constituent les espèces sauvages.
- Expliquer les finalités sanitaires liées à la consommation de la viande de brousse.
- Décourager la vente de la viande de brousse à l'extérieur des zones dans lesquelles la capture des animaux a eu lieu.
- Identifier et vulgariser des sources de protéines animales pouvant remplacer la viande de brousse.

J'ai assisté à un atelier à Naivasha, au Kenya en juin 2001. j'y est présenté un rapport intitulé : " propos sur la crise de la viande de brousse en Afrique sub-saharienne ". L'atelier étant organisé par la fondation allemande à l'intention de ses étudiants, de son personnel pour les espèces sauvages, au collège pour gestion des espèces sauvages de Mweka, en Tanzanie. Enfin de comptes mes collègues de l'Afrique du Sud et de l'Est n'avaient jusqu'ici pas compris ce que voulait dire le terme "viande de brousse". Ils connaissaient seulement le terme "viande sauvage". Ils n'avaient jamais compris que la chasse des espèces sauvages pour des fins commerciales posait un grand dommage aux espèces sauvages. Ceci jusqu'à ce que je cite en exemple le cas de la région Nord du serengeti en Tanzanie où 4500 herbivores et 111.695 herbivores migrateurs sont tués par an par les chasseurs de viande de brousse ou encore celui des environs de la région Est du park national du Tsavo au Kenya où les 2/3 des réserves en viande de brousse proviennent du district de Kituu. Ainsi que le cas des villes comme Maputo et Lusaka en Zambie où l'on retrouvait la viande de Zèbre et d'Hippopotames dans le marché noir.

Les autres collègues du Cameroun et du Ghana connaissaient bien évidemment de quoi je parlais mais ne l'avaient jamais considéré comme un danger pour les espèces sauvages. Ainsi, de la petite expérience acquise, pourrions nous dire que le personnel Africain formé pour la protection des espèces sauvages dans les collèges africains pour espèces sauvages manquent d'arguments convaincants pour démontrer que les taux de la sécheresse actuelle sont non instables?

Cependant, mon avis est que les fonctionnaires pour les espèces sauvages et tout le reste des personnes impliquées dans la conservation des espèces sauvages ont besoin d'informations et d'indices qui leur permettraient d'identifier et de démontrer à leurs différentes communautés les différents impacts économiques des espèces sauvages dans leurs régions. Ils devraient être à même d'exposer les horreurs et les dangers et la cruauté qui affectent les animaux dans le milieu sauvage. Ils devraient également être capables d'expliquer les finalités sanitaires liées à la consommation de la viande de brousse.

Les activités du groupe de discussion sur la viande de brousse ont abouti à des réactions positives par rapport aux zones qui ont été citées en exemple lors des discussions, certaines personnes ont plutôt réagi négativement en ce qui concerne la consommation de la viande de brousse dû à la rupture des limites établies.

Les chasseurs et les consommateurs locaux de la viande de brousse ne sont pas informés de la menace à laquelle font face les espèces sauvages. Ils manquent d'information et d'éducation sur la conservation des espèces. La formation du personnel des espèces sauvages devrait tenir compte de tout cela.

RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL / STRATEGIES DE LUTTE ANTI BRACONNAGE DANS UN ENVIRONNEMENT INSTITUTIONNEL EN MUTATION

Membres du Groupe : **Etienne Hatungimana** (EFG, Cameroun), **Deo-Gratias Gamassa** (Mweka, Tanzanie), **Marcellin Agnagna** (CITES Bushmeat Working Group, République du Congo), **Gilles Etoga** (MINEF, Cameroun), **Joseph Nga** (Consultant, Cameroun /USA).
Président : **Deo-Gratias Gamassa**
Rapporteurs : **Etienne Hatungimana** and **Joseph Nga**

I . Revue du programme du cours

Nous avons examiné comment les activités de lutte anti-braconnage pouvaient être prises en compte dans le changement des programmes institutionnels.

Notre Groupe cible : Nous nous focalisons sur le braconnage à but commercial (pas sur les chasseurs locaux) car nous requérons le renforcement des différents mécanismes : par exemple nous avons besoins de renforcer la loi et la répression pour le braconnage à but commercial, mais pour la chasse et la consommation locales, des alternatives nutritionnelles et économiques peuvent être envisagées .

Notre focalisation sur le braconnage commercial du fait qu'il aboutit à une réduction significative de la population faunique. Le mot " institution " utilisé dans ce contexte fait référence aux écoles de faune et les autres institutions comme les services de la faune qui utilisent l'expertise des futures stagiaires.

Nous avons revu en général les grandes lignes de la formation en lutte anti-braconnage.

1. Nous avons donné la priorité à ceux qui sont en contact direct avec les braconniers sur le terrain. Nous pensons aux conservateurs des parcs nationaux et des réserves et aux autres employés provinciaux et nationaux qui organisent directement les activités de lutte anti-braconnage sur le terrain.
2. Le second groupe est constitué des gestionnaires administratifs qui dirigent et coordonnent les activités de lutte anti-braconnage au niveau provincial et ministériel.
3. le Troisième groupe concerne la formation des formateurs : pour pérenniser cette formation, il former les formateurs pour qu'ils puissent renforcer les capacités de lutte anti-braconnage

Durée du cours : A notre avis, la formation peut s'étendre sur 3 semaines (10 jours pour la formation effective, 1 semaine pour les voyages et autres formalités administratives).

Participants pour chaque séance de formation : Nous recommandons 15 à 25 personnes . Nous nous sommes basés sur les expériences passées sur les formations de courte durée pratiquées dans les écoles de faune (Garoua et Mweka)

Lieu de la formation : Nous proposons à cause de la disponibilité en infrastructures et en expertise

technique en la matière. L'école peut s'arranger à faire cette formation dans une région forestière si le besoin se fait ressentir.

Période la formation : Nous suggérons que les premiers cours puissent débuter en juin 2003 ou dès que le contenu du module et les finances sont disponibles.

Régularité de la formation : Nous suggérons que la formation se tienne chaque pour augmenter le nombre de stagiaires.

<i>EVALUATION DES BESOINS</i>		
ANALYSE DES COMPETENCES : comment un conservateur peut utiliser avec une habileté et une attitude positive ses connaissances sur la législation faunique et aboutir au succès.		
<p>Niveau présent</p> <p>Composante des connaissances Généralement, beaucoup de conservateurs ont une bonne connaissance de la législation sur la faune</p> <p>Composante des compétences Compétence relativement acceptable pour l'application de cette législation</p> <p><i>Composante Attitude</i> Niveau actuel raisonnable</p>	<p>Niveau désiré</p> <p>Composante des connaissances</p> <ul style="list-style-type: none"> - rehausser les connaissances sur la législation de la faune - meilleure compréhension des procédures d'appréhension et d'arrestation <p>A. Composante des compétences</p> <ul style="list-style-type: none"> - avoir suffisamment l'intelligence pour mener des enquêtes sur la viande de gibier - Etre capable de récolter les données et de suivre la dynamique de la filière viande de brousse <p><i>Composante Attitude</i> Avoir le tact, la confiance en soi et le respect des droits de l'homme pendant les activités de lutte anti-braconnage</p>	
OBJECTIFS DE FORMATION (S.M.A.R.T)		
<p>Connaissances Etre capable de comprendre la loi et les mécanismes de son renforcement</p>	<p>Compétences Etre capable d'appliquer la loi avec des procédures appropriées</p>	<p>Attitudes Réagir positivement et rapidement pour aboutir au succès</p>

Structure du cours

Elle est basée sur les trois composantes : les connaissances, les compétences et les attitudes. Les thèmes suivants ont été entre autre identifiés.

Cours Magistral connaissance	Travaux dirigés (études des cas)	Travaux pratiques
Identification des mammifères Législation Les conventions internationales Balistiques Ornithologies Economie de la faune	Théorie Théorie Théorie Théorie Théorie / Diapositives / spécimen de taxidermie Théorie	Identification Visite des tribunaux Nul Pratique des tirs Observation des oiseaux Visite des zones de chasses
Compétences		
<ul style="list-style-type: none"> • Aménagement des aires protégées • Données sur l'investigation intelligente sur la viande de brousse • Identification des reptiles 	Théorie Théorie Théorie / Diapositives	Visite des parcs et discussion avec les conservateurs T.P sur le terrain Observation de terrain

IV DEVELOPPEMENT DE LA SESSION DE FORMATION

A- (voir le tableau suivant)

Objectif : renforcer les capacités des conservateurs et des gestionnaires de la faune pour qu'ils comprennent, interprètent et appliquent mieux la loi relative à la gestion de la faune.

Structure : cours de bases sur les connaissances et les compétences, cours de renforcement des attitudes positives.

Méthodes : cours magistral, études de cas, jeu de rôle, matériel didactique audio-visuel, discussions avec les acteurs sont les techniques qui peuvent renforcer les connaissances, les compétences et l'attitude positive des conservateurs.

Le suivi et l'évaluation seront faits à travers :

- L'évaluation de fin formation à partir des questionnaires adresser aux stagiaires pour un feedback permettant l'amélioration éventuelle des programmes.
- Le suivi sur le terrain par des questionnaires destinés aux anciens stagiaires (après 3 à 6 mois) concernant l'utilisation des connaissances, des compétences et des attitudes acquises durant la formation.
- Les enquêtes auprès des employeurs pour voir si les performances professionnels des stagiaires ont comblés les attentes.

La communication des expériences se fera à travers les journaux , Internet, les médias nationaux et internationaux

B- Les éléments importants à intégrer dans le programme de formation

Les mécanismes de suivi-évaluation doivent être une composante vitale du programme de formation afin d'assurer la pérennisation de cette formation.

Plan de la formation	
Objectifs : Renforcer les capacités des conservateurs et des gestionnaires de la faune pour :! <ul style="list-style-type: none"> • la compréhension • l'interprétation • l'application des lois sur la gestion de la faune Proposition des Techniques pour la formation	
Connaissances (le conservateur doit connaître) * la législation de la faune	Pour renforcer les connaissances sur la législation de la faune, les cours théoriques, les études de cas, les discussions avec les personnes qui appliquent sur le terrain doivent être dispensés
Les compétences (par exemple ce que le conservateur doit être capable de faire) <ul style="list-style-type: none"> • investigation et collecte intelligentes des informations sur les braconniers • assister au dialogue avec les communautés • assister à la révision d'une législation dépassée ou inapplicable 	Les compétences sur l'investigation et la collecte intelligente sur la viande de brousse seront transmises à travers les cours théoriques, les études de cas, les discussions, les jeux de rôle et les exercices de terrain Le matériel didactique audio-visuel sur la collecte (Contacter le « Lusaka Agreement Task Force pour obtenir les cassettes)
Attitudes (C'est en travaillant qu'il va montrer son approche de travail * Dans les activités de lutte anti-braconnage	Les attitudes positives de lutte anti-braconnage doivent être renforcées à travers les cours théoriques, la remise en confiance, l'appréhension du tact pour discuter avec les acteurs de terrain tel que les droits de l'homme.

Considérations pratiques et stratégiques

- La collaboration avec les autres institutions de formation telles que Mweka et South Africa Wildlife collges, Lusaka Task Force, ECOFAC et WCS va renforcer la qualité de la formation.
- Les formateurs potentiels : Les enseignants de l'EFG, les invités tels les avocats des droits de l'homme, les hommes de lois, les conservateurs en service.

Suggestions des Universités pour la collaboration
Université O.BONGO LIBREVILLE-GABON

- ECOLE NATIONALE DES EAUX ET FORETS CAP ESTERIAS -GABON
- Université de MASUBU/HAUT OGOUE GABON
- Université d'ABIDJAN ADJAME (COTE D'IVOIRE) - Centre de recherche en écologie)
- Université d'ABIDJAN COCODY (COTE D'IVOIRE) Facultés des sciences
- IPFHB(Institut Polytechnique Félix Houphouët Boigny)
Ecole supérieure d'Agronomie(ESA)
Ecole supérieure des Techniques Agricoles (ETA)
- Université de SAINT LOUIS (SENEGAL)
- Université de BANGUI-RCA
- Institut Supérieur de Développement Rural (RCA)
- Université Marien NGOUABI (CONGO)
- Institut Supérieur de Développement Rural (CONGO)
- Ecole Régionale Post Universitaire d'Aménagement et de Gestion Intégrés des Forêts Tropicales (ERAIFT) - RDC
- Université de KINSHASSA
 - Faculté des sciences
 - Faculté des sciences agronomiques
 - CERDAS: (Centre de coordination des recherches et de la documentation en sciences sociales pour l'Afrique subsaharienne)
- Université de Kisangani RDC
- Faculté des sciences agronomiques/Kisangani RDC
- Institut Agronomique de Bengamisa/Kisangani (RDC)
- Université de Lubumbashi RDC

RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL 2 : **LIAISON AVEC LES SECTEURS PUBLICS ET PRIVES**

Membres: **Robert NDIM** (EFG, Cameroun), **Fanie Greyling** (SAWC, South Africa),
Judith Mashinya (WWF-USA), **Kenneth Angu Angu** (IUCN, Cameroon)
and **Ly Ibrahima** (Consultant IUCN, Senegal)

Objectif Général : Donner aux stagiaires les ressources et compétences nécessaires pour identifier et réagir face au rôle que jouent les secteurs publics et privés dans la crise de la viande de brousse. Les groupes importants dans les secteurs publics et privés avec lesquels les gestionnaires des aires protégées doivent être en contact pour obtenir des résultats acceptables sont :

1. les transporteurs (secteur du transport)
Elimination des transports publics et privés qui portent la viande de brousse illégale
2. les restaurants
Inspection et contrôle des produits de viandes par des actions légales appropriées.
3. Les militaires
Réduire le trafic des armes et munitions utilisées pour le braconnage à travers une législation appropriée sur les armes et les munitions. Contrôler la vente des munitions par les militaires.
4. Chasseurs professionnels :
Ils sont parfois des fournisseurs d'armes et ils dépassent parfois aussi les quotas d'abattage.
5. Les sociétés d'exploitation forestière
Elles sont responsables de l'ouverture des pistes en profondeur dans les forêts et ces pistes sont utilisées en fin de compte pour le braconnage et le transport de la viande . Par la même occasion, ces sociétés détruisent l'habitat des animaux. IL faut une coopération pour permettre le contrôle adéquat de leurs activités.
6. Les industries minières
Elles doivent permettre un contrôle strict de leur activités (par exemple l'impact environnemental)
L'impact économique cette activité non contrôlée ne doit pas être sous-estimée car il y a la circulation de l'argent non déclaré qui passe sous la table.

Après le travail d'identification des acteurs des secteurs privés et publics directement concernés par le problème, le groupe a continué son travail avec l'élaboration des thèmes qui devront rentrer dans le module de formation.

Pour tous les groupes cibles, les compétences en communication et en négociation s'avèrent insuffisants pour le moment. Cependant pour les sociétés d'exploitation forestière et les guides de chasse professionnels qui sont considérés comme les agents principaux qui influencent cette activité dans la sous-région, il y a un besoin de connaissances spécifiques.

I. Compétences de négociation

Niveau désiré : (en général). Etre capable de collecter les informations, pouvoir identifier les réseaux de circulation de la viande de brousse et pouvoir participer à un débat constructif avec les partenaires.
Connaissances nécessaires

-
- compatibilité des politiques sectorielles et la législation
 - identification des problèmes
Compétences nécessaires
 - influence des décideurs politiques
 - résolution des problèmes
Attitudes nécessaires
 - confiance
 - discipline personnel
 - approche participative

Objectifs de la session de formation

- **Connaissance** : Négocier effectivement avec les différents acteurs
- **Compétences** : être capable de négocier avec succès les problèmes de la viande de brousse
- **Attitude** : Pouvoir changer l'approche directive par l'approche collaborative (participative)
Niveau désiré :
- **Connaissance** : L'intérêt des sujets sur l'assistance
- **Compétences** :
 - avoir la capacité de mener les recherches et la collecte des données
 - résolution des problèmes
 - compétences dans les négociations collective
- **Attitude** :
 - Confiance
 - Discipline personnelle
 - Approche collaborative (participative)

Il y a nécessité d'exposer aux stagiaires les différentes approches de négociation afin d'enrichir leur capacités de mener avec succès les négociations.

Structures du cours :

	Cours magistraux	Etude de cas	Travaux pratiques
Connaissances			
Compétences	Axe sur les tactiques de négociation	Jeu de rôle dans la négociation	
attitude		Approche participative	

Au total, 6 heures sont suffisantes pour traiter ces sujets.

II COMPETENCE EN COMMUNICATION

Connaissances nécessaires :

- les parties prenantes
- législation et politiques

Compétences nécessaires

- compétences de négociation

- compétences de participation
- compétence d'écoute
- pouvoir s'adapter

Attitude nécessaire

- être présentable
- Discipline personnelle
- Professionnalisme

Niveau Désiré :

Connaissance de :

- la population / les groupes / les parties prenantes
- le langage des parties prenantes
- la législation et les politiques

Compétences

- compétences de négociation
- compétence de participation
- compétence d'écoute
- la maîtrise du langage gestuel
- pouvoir s'adapter
- Compétence de présentation et de prise de parole en public

Attitudes

- être présentable
- Discipline personnelle
- Professionnalisme

Objectifs

Connaissances : donner aux participants les compétences pour qu'ils soient capables de communiquer avec n'importe quel groupe cible.

Compétences : être capable de s'adapter à toutes les situations qui se présentent en utilisant les compétences acquises.

Attitudes : je crois en principe que dans une communication efficace, je devrai être présentable, auto-discipliné et professionnel.

	Cours magistraux	Etude de cas	Travaux pratiques
Connaissances	Techniques de revendications		
Compétences		- Jeu de rôle - interviews	
attitude		Gestion participative	

Temps nécessaire : 8 heures

III RELATION AVEC LES COMPAGNIES DE CHASSE SPROTIVE

Connaissances nécessaires sur :

- les permis de chasse
- le comportement des chasseurs

- la manipulation des armes

Compétences nécessaires sur :

- l'identification des animaux
- les permis de chasse
- les armes
- les procédures judiciaires

Attitudes nécessaires :

- Diplomatie
- Confiance en soi

Les lacunes dans les performances actuelles peuvent être comblées par la formation et pourraient être suivies des entraînements et des supervisions sur le terrain.

Objectifs :

Connaissances :

Avoir une large connaissance sur la réglementation et les politiques en matière de chasse et de faune afin de mieux les appliquer.

Compétences : être capable d'appliquer la législation et la réglementation

Attitude : Qu'ils croient qu'ils ont l'autorité d'appliquer les procédures réglementaires.

	Cours magistraux	Etude de cas	Travaux pratiques
Connaissances	Dynamique des conditions de délivrances des permis		
Compétences	Procédures et législation gouvernant l'obtention des permis de chasse et de port d'armes	Permutation des permis, validité des permis, permis frauduleux	
attitude		Approche participative	

Temps nécessaire : 7 heures

IV RELATION AVEC LES EXPLOITANTS FORESTIERS

Les exploitants forestiers jouent un rôle important dans la crise de la viande de brousse via les routes qu'ils ouvrent et les moyens de transport qu'ils offrent.

Objectifs de la formation :

Fournir les éléments avec lesquels, les participants pourraient être capables d'imposer un contrôle routier pour les exploitants. Il est aussi important qu'ils soient capables d'identifier et de suivre les sorties illégales de viande de brousse effectuées par les exploitants forestiers

Connaissances : l'impact de l'exploitation forestière sur l'environnement due à l'érosion (circulation des véhicules).

Compétences : collecte de l'information en faisant usage de l'intelligence et du bon sens.

Attitude : Gestion participative

	Cours magistraux	Etude de cas	Travaux pratiques
Connaissances	Etre à l'écoute des informations sur les opérations et la législations Valeur monétaire	Etude de cas dans l'évolution des concessions forestières	
Compétences			Evaluation de l'impact environnemental
attitude		Jeu de rôle en approche participative	

Temps nécessaires : 8 heures

V. REVUE DU COURS

En résumé, nous proposons :

- **Durée de la formation** : 12 jours ouvrables
- **Nombre de participants** : 25
- **Groupe cible** : Gestionnaires des aires protégées (Conservateur)
- **Lieu** : ECOLE DE FAUNE DE GAROUA
- **Période** : Juin 2003.

COMPTE RENDU DE GROUPE DE TRAVAIL N°3 : POPULATION URBAINE ET IMPLICATION À HAUT NIVEAU

Membres du groupe: **Stevy OYELE MINILE SAKO** (Ministère Environnement Eaux et Forêts, RCA), **Christian Samuel TSAKEM** (WWF Cameroun), **Emmanuel MBOUYO** (MINEF, Cameroun), **Shango MUTAMBUE** (ERAIFT RDC), **Ernestine EFFA NTSAME** (DFC GABON), **Jean-Yves Mondain-Monval** (EFG).

Le groupe a tout d'abord réfléchi sur les groupes cibles. Plusieurs niveaux ont été considérés. Il est apparu à une majorité des membres du groupe que les gestionnaires d'aires protégées ont peu l'occasion de communiquer sur le sujet de la viande de brousse avec la population urbaine. En effet, en Afrique, la population urbaine ne visite malheureusement que très peu les aires protégées. La question a également été posée de savoir si c'était bien le rôle d'un gestionnaire d'aire protégée. Une formation synthétique de courte durée (1/2 journée) sur les problèmes de la viande de brousse en ville pourrait cependant être dispensée aux gestionnaires d'aires protégées.

La sensibilisation de la population urbaine devrait s'effectuer en deux temps. En premier lieu, une formation de formateurs pourrait avoir lieu (cas n°1). Ces formateurs pourraient à leur tour former la population urbaine (cas n°2) via les écoles, les associations etc. L'implication à haut niveau (cas n°3) a finalement été interprétée par le groupe comme les directeurs des services techniques de l'administration, délégués provinciaux/régionaux des ministères chargés de l'Environnement de l'Agriculture de l'Aménagement du territoire etc., et les chefs de services de ces Ministères ou délégations provinciales. Le groupe a également jugé utile d'y inclure les magistrats. A noter que ce groupe pourrait être également formé/sensibilisé par les formateurs du premier cas.

Durée de la formation: Dans le premier cas la formation pourrait durer une dizaine de jours, dans le deuxième la durée pourrait être de l'ordre d'une demie à une journée complète. Quant au cas n°3, trois jours semblent un maximum en raison de l'emploi du temps souvent chargé de cette catégorie de personnels.

Nombre de stagiaires: jusqu'à 25 dans les cas 1 et 3. Nombre indéterminé dans le cas n°2.

Date: à partir de juin 2003 pour le cas n°1, plus tard et échelonné pour les cas n°2 et 3.

Lieu: L'Ecole de faune de Garoua semble être un lieu approprié pour la formation des formateurs.

Examen des besoins spécifiques:

Compte tenu du manque de temps, le groupe s'est focalisé sur la formation des formateurs. Le niveau de ces formateurs étant plutôt de type cycle B de l'EFG ou diplôme universitaire équivalent ou supérieur.

Connaissance:

Le groupe s'est senti inapte à juger le niveau actuel des stagiaires potentiels pouvant bénéficier de cette formation et s'est plutôt attaché à définir le niveau souhaité. Il a paru souhaitable que les futurs

stagiaires acquièrent une solide connaissance de base sur:

- les conventions, lois, décrets et autres textes afférents à la faune
- le statut des espèces
- l'écologie et la gestion des espèces
- l'éthique de la chasse (technique, méthodes, quotas etc.)
- la socioéconomie de la filière viande de brousse et les alternatives
- la gestion participative
- l'éducation environnementale

Compétences:

Le groupe a réfléchi sur un certain nombre de compétences que devaient selon lui posséder ces formateurs, en sélectionnant ces dernières parmi une liste de verbes proposée par un "guide du formateur" en possession d'un membre du groupe (UICN?): transmettre, éduquer, écouter, communiquer, résumer/synthétiser.

Même chose pour les attitudes:

Souplesse, patience, ..., courage

Le groupe a également discuté afin de déterminer si la formation pouvait améliorer ces connaissances, compétences ou attitudes. Si de façon unanime la réponse a été "oui" dans le cas des connaissances, une bonne moitié du groupe a jugé qu'il n'était pas possible d'améliorer les compétences ni les attitudes par la formation. A titre d'exemple, le cas de la communication a été examiné pendant un certain temps, (la sémantique s'en mêlant, certains pensant qu'il s'agissait d'une technique pas d'une compétence etc.).

Evaluation du curriculum de Garoua: le groupe s'est senti inapte à évaluer correctement le curriculum de l'EFG suite aux présentations de la veille sur ce sujet, jugées très peu performantes. Une simple énumération des matières (mammalogie I et II par exemple) a été considérée à l'unanimité nettement insuffisante. Le groupe s'excuse donc par avance si sa vision de ce cursus ne correspond pas à la réalité. Il a donc pensé que si les formateurs étaient issus de l'EFG, une "simple" mise à jour sur les matières juridiques et ce qui concerne les espèces (statut, écologie, gestion, cynégétique) était nécessaire. L'accent devrait par contre être mis sur la socioéconomie de la filière viande de brousse, la gestion participative et la communication (au moins par une partie du groupe dans ce dernier cas).

Les travaux du groupe sur la "**Structure de la session**" a tout d'abord donné lieu à une très longue discussion sémantique pour essayer de différencier ce qui était "technique", "méthode" ou "outil" de formation. Il en ressort globalement que la session de formation devrait sortir du cadre traditionnel de cours (magistraux) en salle. Pour le détail donné ci-dessous, il faut noter que cette partie des réflexions du groupe a été présentée de façon très peu claire en séance plénière, mais reflétant bien les dérapages et nombreuses incompréhensions entre les membres du groupe à ce niveau.

Connaissances:

Lois et textes: Exposé (au dire de certains il s'agit d'une méthode dite "expositive", pas d'une technique).

Connaissance de base sur l'écologie, gestion etc.: Travaux de groupe, travaux pratiques, discussions, voyages d'études.

Connaissance des espèces et de leur statut: discussion, brainstorming, voyage d'étude.

Ethique de chasse: voyage d'étude, travaux de groupe, discussion, jeux de rôle

Gestion participative: voyage d'étude, échange d'idées et d'expérience

Filière viande de brousse: travaux de groupe, discussion, jeux de rôle, brainstorming

Socioéconomie (alternatives): TP, jeux de rôle, brainstorming

Compétences: la seule discussion a porté sur la communication (cf. plus haut). Le consensus atteint a été d'accepter une formation pour la maîtrise des outils audio-visuels.

Aucune discussion n'a eu lieu sur d'éventuelles formations visant à améliorer les autres compétences ou attitudes.

Suivi: le groupe a pensé qu'il serait intéressant que les futurs stagiaires soient intégrés au réseau des anciens élèves et puissent également bénéficier des stages de recyclages.

Il a également émis le souhait que cette formation se fasse en collaboration avec d'autres instituts et valorise en priorité les compétences de la sous-région.

GROUPE IV: PROBLEMATIQUE DE LA VIANDE DE BROUSE AU NIVEAU DES COMMUNAUTES LOCALES

Participants: **Zachariah MAYNA** (EFG, Cameroun), **Joel KIYULU** (Univ. Kinshasa, République Démocratique du Congo), **Adam SALEH** (Parc National de Waza, Cameroun), **Kouamé AMANI, Samuel FOPA** (Cameroun), **Robert NAMSENEI** (Ministère de l'Environnement, RCA)
Président : **MAYNA**
Rapporteur : **SALEH**

Groupe cible : gestionnaire des aires protégées

I- Identification des facteurs d'implication des communautés locales au braconnage.

I-1 La viande brousse est une source de revenu importante

Responsabilité du gestionnaire :

- Collaboration avec les autres services tels que l'armée, les maires, les magistrats, les services de transport,
- Proposer des activités alternatives compatibles négociées et acceptées par les populations,
- Valorisation de la ressource faunique en créant des zones d'intérêt cynégétiques communautaires,
- collaboration avec la communauté lorsque la ressource a une symbolique culturelle entre autre sensibilisation, éducation.

I-2 L'ignorance de la loi et la diminution continue des ressources fauniques

Responsabilité du gestionnaire :

- Collaboration avec les ONG s'occupant de l'alphabétisation fonctionnelle
- Faire de l'éducation environnementale
- Traduction, interprétation, multiplication et distribution des textes aux Populations,
- Sensibilisation à travers les médias locaux.

I-3 La résistance aux lois et rejet des alternatives proposées

Responsabilité du gestionnaire.

- Le gestionnaire ne peut rien face à la résistance des lois
- Identification de l'alternative par la méthode participative

I-4 L'impunité des étrangers nantis

Responsabilité du gestionnaire

- Application stricte de la loi

I-5 Méconnaissance du potentiel existant (potentiel inépuisable ; la ressources de Dieu ne fini pas)

Responsabilité du gestionnaire

- Faire participer les populations aux dénombrements
- Communiquer et interpréter les résultats avec les populations

I-6 Non-implication des populations à la gestion des affaires de l'état

Responsabilités du gestionnaire

- Faire la gestion participative
- Susciter l'adhésion des populations
Par des méthodes - Culturelle (respect)
- Economique (main d'oeuvre ; micro projet)
- Education (perception positive de la conservation)

I-7 Habitudes culturelles avec certaines ressources

Responsabilités du gestionnaire

- Veiller à la disparition des espèces liées aux rites culturels
- Sensibiliser, éduquer les populations à changer les habitudes culturelles négatives et encourager celles qui sont positives

I-8 Non respect des engagements de l'Etats et des projets de conservation.

Responsabilités du gestionnaire

- Faciliter la circulation de l'information de bas en haut

EVALUATION DES CONNAISSANCES, COMPETENCES ET ATTITUDES DU NIVEAU ACTUEL

Activités	Connaissances	Compétences	Attitudes	Autres
Collaboration	-	-	-	
Projet alternatif	-	-	-	
Création des ZIC	+	-	+	
Alphabétisation fonctionnelle	+	+	+	
X des textes, distribution interprétation	+	+	+	
	-	-	-	
Sensibilisation/media/moderne	+	+	+	
Identification des alternatives/méthode Participative	-	-	-	
Application stricte des lois	+	+	+	
Dénombrement avec les pop	+	+	-	
Susciter l'adhésion des pop	+	+	+	
Encourager les attitudes culturelles positives à la conservation	+/-	+/-	+/-	
Contribuer au changement des habitudes culturelles négatives	+/-	+/-	+/-	
Faciliter la circulation de l'information de haut en bas	+/-	+/-	+/-	

BESOINS EN FORMATION :

I- Connaissances

I-1 Stratégie de collaboration avec les autres partenaires

I-2 Identification des projets alternatifs par la méthode participative:

I-3 Techniques d'interprétation et de communication des textes en vigueur

I-4 Collecte des données culturelles et traitement

I-1 Approches/méthodes

I-1-1 Cours en salles: Les étapes à suivre pour développer une stratégie: étude de cas

I-2-1 Cours en salle et exercice spécifique sur le terrain

I-3-1 Cours en salle : étude des cas

I-4-1 Cours en salle : Exercice spécifique.

II- Compétences

II-1 Stratégie de collaboration avec les autres partenaires

II-2 Identification des projets alternatifs par la méthode participative:

II-3 Techniques d'interprétation et de communication des textes en vigueur

II-4 Collecte des données culturelles et traitement

II-5 définition d'un site pouvant servir de zone de chasse

II-1-1 Méthodes/Approches

Exercice sur le terrain.

III- Attitudes

III-1 Stratégie de collaboration avec les autres partenaires

III-2 Identification des projets alternatifs par la méthode participative:

III-3 Techniques d'interprétation et de communication des textes en vigueur

III-4 Collecte des données culturelles et traitement

III-5 définition d'un site pouvant servir de zone de chasse

III-6 Dénombrement : susciter l'implication des populations dans les dénombrements de la faune.

III-1-1 Méthodes/approches

Cours en salle.

INTEGRATION DANS UN COURS

Intitulé : Viande de brousse et gestion participative

Contenu : Cf supra

Méthodologie : Cours en salle et sortie du terrain, étude de cas

Pour chaque module, l'EFG devra élaborer des TDRs et prospecter une expertise appropriée si possible solliciter l'expertise extérieure.

RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL 5 : ENQUETES ET SUIVI DE LA VIANDE DE BROUSSE

MEMBRES: **TSAGUE Louis** (EFG, Cameroun), **ENIANG Edem** (Biodiversity Preservation Group, Nigeria), **YADJI BELLO** (Consultant with IUCN), **EVES Heather** (BCTF, USA), **FOTSO Roger** (WCS, Cameroun), **ASSAN Gomse** (Warden Benoué National Park, MINEF, Cameroun)

I. Grandes lignes

- **Durée du cours** : 10 à 15 jours ouvrables
- **Nombre de participants** : 24 à 30 personnes. Participants venant des 6 pays membres du Groupe de Travail de la CITES sur la viande de brousse. 4 personnes par pays (CITES BWG focal point + 3 gestionnaires d'Aires Protégées)
- **Groupe cible** : 1. Gestionnaires d'Aires protégées
2. Réseau national sur la viande de brousse
- **Site** : ECOLE DE FAUNE DE GAROUA

II. Revue des exigences de la formation

Le groupe considère que les lacunes observées au niveau présent par rapport au niveau exigée seront comblées par la formation basée sur les exigences en connaissances, aptitudes et attitudes.

Connaissances : un stagiaire devra être capable

- d'identifier les causes et les mécanismes du commerce de la viande de brousse dans son territoire.
- De décrire et d'évaluer le niveau de commercialisation de la viande de brousse, les parties prenantes et les réseaux, etc.
- De développer les solutions et les recommandations

Aptitudes : un stagiaire devra être capable de :

- d'utiliser un système standardisé de collecte des informations
- de prioriser les informations à collecter
- de rédiger un rapport sommaire
- communiquer les informations aux preneurs de décisions clés et au public

Attitudes

Bien que les attitudes jouent un rôle important dans la crise de la viande de brousse, le groupe de travail n'a pas débattu dessus parce que leurs impacts sont limités par rapport au thème traité.

III. Revue du programme de formation de l'EFG

Le groupe a revu le programme de formation de l'EFG afin d'identifier les besoins de formation et a trouvé les cours suivants :

K1 : Enquêtes socio-économique rapide

Méthodes de l'approche participative (techniques d'interview +RRA, dispensées à l'EFG dans les modules 5 et 7).

K2 : Cartographie : SIG+ Carto, module 2

Inventaires biologiques : techniques d'inventaire

Enquêtes dans les marchés : techniques d'interview et de négociation, module 5

K3 : Analyse des données et interprétation

Statistiques, SIG, Informatiques, module 2

Résolution des conflits et négociation : pas enseignées à l'EFG.

Rédaction des rapports techniques : pas enseigné à l'EFG.

IV. Plan de la session de formation

Les sujets de cours suivants ont été proposés avec les méthodes appropriées.

En classe	Etude de cas	Terrain
Utiliser un système standardisé de collecte de l'information		
+	+	++
Prioritiser les options de collecte des données		
	+	++
Préparer un rapport sommaire		
+	++	
Communiquer les informations aux preneurs de décision clé		
+	++	

V. Considérations stratégiques et pratiques.

Les institutions ou enseignants suivants ont été identifiés pour une collaboration dans le cadre du développement et de l'implémentation d'un cours sur la viande brousse (le suivi et les enquêtes).

En socio-economie

UCAC : Yaoundé p Severin Abéga

FASA/Dschang p MAYAKA

Université de Ngaoundéré

CEDC/Maroua

En cartographie et SIG

WWF- CPO p Dr Atanga

MINEF/ CETELCAF

Etudes biologiques, rédaction des rapports, analyse statistiques des données

MINEF/DFAP (Etoga , Assan, Bobbo).

WWF

WCS

IRAD (Dr Wanzié)

Eléphant Camp

FASA/Dschang (Mayaka)

DISCOURS DE CLOTURE DU SEMINAIRE

Ibrahim Soaré NJOYA, Directeur, École de Faune de Garoua

Chers amis séminaristes
Mesdames Messieurs,

Son excellence le gouverneur de la province du Nord appelé à d'autres tâches ne pouvant se joindre à nous, c'est à moi que revient l'honneur de clore cet atelier sur la viande de Brousse.

Je crois que cet atelier a été très intense et productif. Les 5 thèmes proposés à la réflexion des groupes de travail ont été traités très correctement, surtout si on tient compte du temps imparti extrêmement court.

Il est bien entendu très difficile pour vous d'avoir un aperçu complet de l'EFG et de l'enseignement qui y est dispensé en si peu de temps. Parmi les sujets proposés par les groupes de travaux pour constituer le contenu du futur module sur la viande de brousse, Garoua et son environnement me paraissent un laboratoire idéal pour dispenser cet enseignement.

Je pense en particulier à l'anti-braconnage, le contact avec certains secteurs privés comme les guides de chasse, l'éducation environnementale à destination des urbains, ou le suivi des populations animales. Beaucoup de thèmes invoqués figurent déjà dans le curriculum de Garoua, mais leur inclusion dans ce nouveau module sera l'occasion pour nous d'effectuer un réel dépoussiérage, une remise à niveau tant sur le plan académique que technique

Si nous ne sommes pas compétent dans tous les domaines, des compétences locales ici à Garoua devraient y être associées, Organisation Ministérielles ou ONG, qui exécutent par exemple sur le terrain des projets de conservation en coopération avec les populations locales.

Nous connaissons également nos limites et certains thèmes proposés pour figurer dans ce module sur la viande de brousse ne sont que très peu abordés dans notre curriculum, je citerais par exemple, la communication ou la négociation. Nous accueillerons avec joie des professeurs associés ou invités, de la sous-région ou d'ailleurs, pour dispenser un tel enseignement qui viendra enrichir notre curriculum.

Chers amis séminaristes, je vous remercie très sincèrement de votre participation à cet atelier. Vous avez amené avec vous ici à Garoua, une véritable bouffée de fraîcheur, au sens propre comme au figuré, si nécessaire ici. Nous remercions plus particulièrement le BTCF (Nathalie & Heather) pour leur aide directe et d'avoir servi d'intermédiaire pour le support de l'USAID. L'EFN grâce à Judith nous a également aidé et nous apportera également un soutien nécessaire pour la formation continue de nos enseignants. Je remercie particulièrement Paul Scholte, ancien enseignant à Garoua pour l'organisation et l'animation, ainsi que l'ensemble du personnel qui a permis le bon déroulement de l'atelier.

Enfin vous tous mes amis, je vous remercie encore de vos efforts dans le cadre de cet atelier et vous souhaite un bon et rapide retour dans vos familles.

Je vous remercie.

DEVELOPPEMENT D'UN PROGRAMME DE FORMATION EN CONSERVATION APPLIQUEE SUR LA CRISE DE LA VIANDE DE BROUSSE

Décembre 2001 - Juin 2006

Project soumis à :

World Wide Fund - US
Russell E. Train Education for Nature Program
1250 24 th Street, NW
Washington DC 20037-1193

Projet Soumit par :

Bushmeat Crisis Task Force
8403 Colesville Road, Suite 710
Silver Spring, MD 20910
Tel : 301.706.6028
Fax: 301.562.0888
Site internet: www.bushmeat.org

En Faveur de :

Ecole pour le Formation des Spécialistes de le Faune de Garoua
Boite Postale : 271 Garoua, Cameroun
Tel : (237) 227 31 35
Fax : (237) 227 31 35
Email : ecolefaunegaroua@iccnet.cm

Contact :

Heather E.Eves
Directeur du Programme Bushmeat Crisis Task Force
8403 Colesville Road, Suite 710
Silver Spring, MD 20910
Tel : 301.706.6028
Fax: 301.562.0888
Email : Heves@aza.org

A- BUT DU PROJET

Le commerce illégal de viande de brousse est le plus significatif des problèmes de conservation auxquels l'Afrique doit faire face aujourd'hui. L'une des importantes solutions à long-terme à la crise de la viande de brousse est le développement d'un programme de formation destiné aux professionnels africains sur la conservation appliquée au développement du commerce illégal et insoutenable de la viande de brousse. Ce projet recherche un financement auprès de WWF Russel E. Train Education for Nature Program pour supporter le développement et la mise

en place d'un programme de formation à l'Ecole pour la Formation des Spécialistes de la Faune de Garoua (Cameroun). La formation concernera les besoins spécifiques des professionnels de la faune sauvage de l'Afrique de l'Ouest et du Centre et couvrira les causes, les effets et les solutions appropriées à la crise de viande de brousse sur le continent africain.

B- BACKGROUND

L'une des ressources les moins utilisées dans les efforts de conservation des espèces sauvages en Afrique est le secteur de l'éducation formelle et de la formation. L'Afrique a maintenu trois excellentes écoles pour la formation des spécialistes de la faune sauvage : le Collège Africain pour la gestion des espèces sauvages (MWEKA, Tanzanie) ; l'Ecole pour la formation des spécialistes de la Faune (Garoua, Cameroun) et plus récemment le Collège sud-africain pour les espèces sauvages (Afrique du Sud). En plus de 30 ans, CAWM, EFC et SAWC ont formé plus de 3000 gestionnaires africains pour la faune sauvage. Ces collèges axent leur formation sur les cadres moyens et plusieurs d'entre eux sont devenus des leaders comme autorités dans les services de la faune, les Organisations non gouvernementales, les organisations locales, le secteur touristique et comme guide de chasse. Ils sont aussi enseignants, chercheurs à travers l'Afrique.

Ces collèges offrent l'opportunité aux personnels en activité d'obtenir des diplômes reconnus en gestion de la faune sauvage à travers des formations de longue durée. Certains de ces collèges donnent aussi des formations de courte durée sur les thèmes variés en matière de conservation. A l'heure actuelle, aucun de ces collèges ne dispense une formation visant la problématique du commerce illégal et insoutenable de la viande de brousse notamment sur les causes de cette crise. De récentes rencontres ont préconisé le développement d'une formation formelle sur la crise de la viande de brousse dans les trois grands collèges de la faune sauvage comme l'une des solutions prioritaires à cette crise.

En mars 1999, les trois collèges ont à l'atelier international sur la formation en matière de la faune sauvage de travailler plus étroitement et de collaborer sur le développement et la révision d'un module de formation. Actuellement, l'EFG, CAWM et SAWC sont avec l'aide de " Afica Biodiversity Collaborative Group " à la recherche des fonds pour formaliser une stratégie de relation à long terme entre les 3 collèges afin de leur dispenser la meilleure formation possible qui répond aux besoins prioritaires de gestion de la faune sauvage dans leur région respective (Gelman, 2001). Comme étape initiale dans l'établissement de cette future relation, le Bushmeat Crisis Task Force (BCTF) se propose de travailler avec chacun des collèges pour le développement d'un programme de formation sur le problème de conservation le plus significatif auquel l'Afrique doit faire face aujourd'hui : le commerce illégal et insoutenable de la viande de brousse.

Le développement d'un module formel de formation sur la viande brousse à travers un processus participatif et collaboratif fournira aux professionnels de faune sauvage des connaissances et techniques leur permettant d'aborder directement le sujet sur le terrain assurant ainsi la prise en compte de la viande de gibier comme thème prioritaire dans l'élaboration des programmes de gestion de la faune sauvage. Le développement d'un tel module jouera un rôle clé dans la recherche des solutions à long terme de la crise de la viande de brousse en faisant du module de la viande brousse une exigence pour la délivrance des diplômes et en assurant le suivi continu du

développement et de l'application des informations qui seront dispensées aux étudiants. Le cours devra être régulièrement mis à jour pour s'assurer que les idées les plus appropriées concernant le sujet sont fournies aux étudiants. En plus, ce servira de base pour des cours similaires à développer dans d'autres régions du monde où la viande de brousse constitue aussi un problème telles que l'Amérique latine et le Sud-Est asiatique.

A cette fin, le BCTF a planifié les phases cet effort de collaboration entre les trois collèges régionaux de faune sauvage pour le développement du programme de formation sur la viande de brousse. Du 17 au 21 mai 2001, le BCTF a accueilli à Washington, D.C, une réunion regroupant plus de 150 experts et professionnels intéressés venant de plus de 20 pays. Le BCTF a financé la participation des représentants des trois collèges à cette réunion. Ils ont exposé sur les programmes de formation de leur école respective lors d'une réunion spéciale organisée en collaboration avec le " Africa Biodiversity Collaborative Group " le 16 mai 2001. Durant cette réunion du BCTF, 32 personnes y compris les représentants des 3 collèges ont pris part à la demi-journée d'atelier consacrée au développement du matériel éducatif sur la crise de la viande de brousse. Les résultats de cette réunion appellent à une approche par étapes pour engager la participation des preneurs de décisions clés dans la problématique de la viande de brousse et le développement d'un cours sur le sujet pour les écoles régionales. Ces étapes sont les suivantes :

Phase 1 : Développement d'un dépliant sur la croissance de crise de la viande de brousse et l'importance de la formation formelle afin de communiquer avec les preneurs de décisions clés et les partenaires des collèges et de gagner leur soutien au projet.

Phase 2 : Planification et tenue des ateliers régionaux regroupant des experts dans le but d'identifier les grandes lignes du programme de formation/

Phase 3 : Développement du module de formation, test pilote du module, suivi et évaluation du module

Phase 4 : Etablissement des relations avec des universités aussi bien en Afrique qu'à l'étranger pour le renforcement des capacités de ces collèges dans l'optique de fournir la formation la plus effective sur la crise de la viande de brousse et d'autres problèmes de conservation émergents.

Le BCTF a soutenu et financé la première phase du projet. En Octobre 2001, le BCTF a reçu \$150.000 du l'Agence des Etats Unis pour le Développement International ? pour financer la seconde phase de ces activités : les ateliers régionaux des experts de la viande de brousse d'Afrique de l'Ouest, du Centre et de L'Afrique du Sud et de l'Est.

Le BCTF recherche maintenant les financement pour la mise place de la troisième phase de ce projet en Afrique du Centre et de l'Ouest : Développement et test pilote du programme de formation de conservation appliquée. Le BCTF a demandé le soutien du World Wide Fund - US Russell E. Train Education for Nature Program pour le développement et la mise en place du module de formation sur la viande à l' Ecole pour le Formation des Spécialistes de le Faune de Garoua (Cameroun).

C- PRESENTATION DU PROBLEME

Le succès de l'établissement d'une formation sur la crises de la viande de brousse dans les collèges de la faune sauvage va aboutir à au placement gestionnaires de faune sauvage bien formés dans

les services gouvernementaux de la faune sauvage, les ONG de conservation, dans le secteur touristique et d'autres organisations et agences à travers l'Afrique. Cette initiative de formation vise essentiellement à renforcer les capacités nécessaires aux agences et organisations africaines dans la gestion et application des solutions à la crise grandissante de la viande de brousse à travers le continent africain.

D- DESCRIPTION GENERAL DU PROJET

Le but ultime de ce projet est de développer une formation intégrée sur les questions qui résultent au commerce illégal et insoutenable de viande de brousse. Cette formation va inclure aussi les cours magistraux que les travaux de terrain afin les thèmes suivants :Background général sur les questions liées à la viande de brousse (l'économie, la sécurité alimentaire, la pauvreté) en Afrique, les causes de la crise de la viande de brousse, les effets du commerce de la viande de brousse, les lois, les politiques de développement, l'économie, le suivi écologique des populations animales, les techniques de dénombrement des marchés de viande de brousse, la gestion communautaire (exemple : travailler avec ou développer des associations des chasseurs ou commerçants), le renforcement de la loi, le contrôle des voix d'accès, les alternatives (économiques et protéiques), programme de sensibilisation et d'éducation, gestion d'une base de données sur les informations de la viande de brousse, développement des réseaux. Certaines informations générales et les techniques concernant la viande de brousse sont contenus dans les modules relatifs de formations. Cependant, il est de mieux développer ces points d'intersection avec la viande brousse dans une formation de courte durée afin d'intégrer cette variété de thèmes pour une gestion plus efficiente de la viande de brousse.

Il est important d'assurer la prise en compte continue de ce module dans les programmes de formation que dispense régulièrement chacune de ces collèges soit en temps que formation de courte durée et ou alors comme partie intégrante des formations diplômantes de longue durée. Ce module sera premièrement dispensé sous forme de formation de courte durée à des participants régionaux sélectionnés afin d'en faire un test pilote. Ce module sera suivi par les experts venant des universités des différentes régions afin d'évaluer l'effectivité du programme et mettre en place système de feedback continu pour une réactualisation du programme de formation.

Ainsi, l'évaluation de cette formation de courte durée va donner des indications sur la meilleure manière d'introduire ce module dans les formations de longue durée.

En plus, l'équipe des experts régionaux consultés durant la phase 2 du projet pour aider à la mise du programme de formation à l'EFG va constituer la base pour l'établissement d'une Force d'Action sur la viande de brousse en Afrique du Centre et de l'Ouest. Ceci constituera un model pour d'autres régions du monde en terme de formation, d'éducation et de développement d'un réseau de travail.

PREMIERE ANNEE

Un atelier pour le développement d'une formation sur la viande de brousse aura lieu en Février 2002 à l'EFG. Les experts venants du secteur de la formation, les représentants des gouvernements, les chercheurs et conservateurs travailleront ensemble pour développer un plan de travail sur

l'élaboration programme de formation en conservation appliquée. Les experts vont définir le contenu et la méthodologie du programme de formation. Ils utiliseront les principes d'apprentissage des adultes s'assurer que la formation sera utile et directement mise en œuvre par les bénéficiaires une fois rentrés à leur poste de travail. Les experts feront aussi des suggestions sur la tenue de la formation de courte durée et l'intégration du module dans les programmes de formation de longue durée. Le " Curriculum Development Specialist " (un expert identifié par l'EFG) et le " Curriculum Development Counterpart " (un enseignant désigné de l'EFG ou un expert en formation qui sera le représentant local du CDS pendant les trois premières années du projet) se chargeront du processus de mise en place de la planification issu de l'atelier. En plus, le CDS et/ou le CDC prendront part aux ateliers des experts sur la Viande de Brousse à Mweka et au SAWC afin d'assurer la communication continue des informations entre les 3 collègues et le renforcement futur des liens entre ces collègues régionaux de la faune sauvage. Pour mettre en œuvre la planification issue de l'atelier et assurer un succès à ce programme de formation, le support de toute l'école et l'achat (ou la mise à jour des programmes) des ordinateurs sont nécessaires.

Pour assurer l'implication des preneurs de décisions clés de la région (premiers clients de l'EFG), les représentants de l'école devront communiquer avec eux pour leur expliquer l'importance de cette initiative. Ils utiliseront le dépliant développé avec le BCTF pour souligner le rôle de la formation comme solution à long terme à la crise de la viande de brousse. En plus, les preneurs de décisions clés seront invités à prendre part à l'atelier et la suite du processus.

Pour le reste de l'année, le CDS et le CDC commenceront avec le développement du module en consultation et en communication avec les experts ayant assistés à l'atelier sur la crise de la viande de brousse et d'autres personnes ressources à déterminer. Certaines compétences de l'EFG seront mises à contribution cette année pour l'optique d'être les futurs instructeurs du programme de formation. L'assistance dont ils ont besoin leur sera fournie.

ANNEE 2

La seconde année du projet sera consacrée au développement de cette formation de courte durée, à la formation des formateurs, à l'identification et la sélection des stagiaires de l'Afrique de l'Ouest et du Centre qui doivent prendre part à la formation. Le CDS et le CDC se chargeront de compléter la structure de ce module de formation de courte durée en consultant les experts nationaux et internationaux de la crise de la viande de brousse et les experts en développement des programmes de formation. Dispenser des formations en système de base de données sur la faune, l'éducation des communautés de base au même titre que le programme de formation traditionnel est une étape importante qui permettra de prouver que l'EFG est capable de soutenir ce programme de formation à long terme. En plus, cette formation doit être étroitement liée aux activités du groupe de travail de la CITES sur la viande de brousse qui va développer son système de base de données sur la viande de brousse dans les années à venir.

Le matériel de la formation sera produit et imprimé. Les participants des pays ciblés seront identifiés pour la participation à cette formation de courte durée. Il est important que les stagiaires soient formés dès cette année pour démontrer aux preneurs de décisions clés et d'autres partenaires qui ont supporté le développement de cette formation de courte durée que celle-ci est importante pour la conservation de la faune et qu'elle est demandée par les gestionnaires de cette faune.

L'évaluation et la révision du programme de formation commencera cette même année. Les experts venant des universités d'Afrique Central et de l'Ouest conduiront cette évaluation.

ANNEE 3

Le CDS et le CDC continueront d'évaluer et de réviser le programme de formation et si possible engageront avec le développement du cours qui sera intégrer dans le programme de formation à long terme de l'EFG. De nouveau, un soutien pour supporter les frais de formation sera nécessaire afin d'assurer la participation des stagiaires au cours et d'établir une large base de soutien à ce programme de formation en Afrique Central et de l'Ouest. Durant cette année, les fonds seront alloués au développement de la coopération de l'EFG et avec les autres collèges et universités de la région ou en Europe et aux USA. Ces fonds seront utilisés pour les voyages d'études, l'organisation et la participation aux conférences liées à la viande de brousse.

ANNEES 4 et 5

Pendant les dernières années du projet, le CDC continuera à mettre en œuvre et contrôler les activités du projet. Le soutien à la formation sera encore nécessaire avec l'avancée de la technologie et la mise au point de nouvelles techniques de gestion de la faune sauvage. Le manuel de la formation sera révisé et réimprimé à l'année 4 et les frais de formation seront toujours supportés par le projet. Durant ces 2 années, l'EFG développera ses propres projets pour la suite du programme de formation. L'évaluation du cours se fera chaque année et ceci sera plus renforcé avec poursuite du développement des relations entre l'EFG et les autres collèges et universités d'Afrique, d'Europe et des USA.

DOMAINES PRIORITAIRES

La crise de la viande de brousse a été identifiée comme la menace la plus significative sur la conservation de la faune et la biodiversité aujourd'hui en Afrique. Avec l'accroissement ce commerce illégal de la viande de brousse qui menace particulièrement les grands mammifères des forêts d'Afrique Central, il devient important et nécessaire des efforts pour rechercher des solutions à cette crise dans la région. Les Ministres en charge de la faune en Afrique Centrale ont constitué un groupe de travail de la CITES sur la viande de brousse lors de la 11e conférence des parties tenue en avril 2000 à Nairobi au Kenya. Ce groupe travaille sur le renforcement de ses capacités en formation, en techniques de gestion de la faune sauvage et en communication des informations à travers la région. Le développement de formation à l'EFG va soutenir les efforts du groupe de travail de la CITES, fournir aux gouvernements, l'expertise et la formation nécessaires pour une meilleure gestion de cette crise qui affecte la faune sauvage. En plus, ce projet va permettre de renforcer les capacités dans le secteur privés, les institutions de tourisme, les ONGs de conservation et les communautés locales pour la gestion et la mise en application des solutions à la crise de la viande brousse en Afrique du Centre et de l'Ouest.

PROPOSITIONS D'ACTIONS

* Planification et tenue des ateliers dans chaque région pour le développement d'un programme de formation dans les 3 collèges régionaux de la faune sauvage en conservation appliquée sur le commerce illégal et insoutenable de la viande de brousse. Cet atelier concernera les preneurs de décisions clés et les clients à la base, afin de développer les grandes lignes du contenu et de la présentation du programme de formation sur la crise de la viande de brousse. La formation en éducation des communautés de base sur la viande de brousse sera une préoccupation spéciale. L'atelier offrira aussi une opportunité d'établir un important réseau d'experts de la viande de brousse en Afrique centrale et occidentale.

* Le CDS et le CDC, en consultation avec les experts sur la viande de brousse et les experts en formation, vont développer le module de formation de courte durée, fournir une formation aux compétences de l'EFG et produire le manuel de formation. Le programme identifié par anticipation devra comporter une revue générale sur les causes profondes de la crise de la viande de brousse, les effets du commerce de la viande brousse, les politiques de développement, l'économie, le suivi écologique des populations animales, les techniques de dénombrement des marché de viande de brousse, la cogestion (i.e travailler avec au développer les associations des vendeurs ou des chasseurs, l'application de la loi, le contrôle des voix d'accès, le développement des alternatives (économique et protéique), montage d'un programme d'éducation et de sensibilisation, montage d'un système de base de données pour la gestion de l'information sur la viande brousse et développement d'un réseau.

* Le manuel de formation sera produit et des bourses partielles seront offertes aux stagiaires qui participeront à la formation de courte durée en année 2. Ceci sera suivi d'une évaluation et révision complète du cours en Années 2 et 3. En plus, le cours sera incorporé dans les programmes de formations de longue durée déjà existants à l'EFG.

* Les formateurs devront être disponibles chaque année pour s'assurer que ces derniers sont informés de nouvelles techniques et technologies concernant la crise de la viande de brousse dès que celles-ci sont disponibles. En plus, ils devront avoir accès et contribuer à la base de données du groupe de travail de la CITES pour un renforcement futur des activités des 2 groupes.

* La formation et le renforcement des liens avec les autres collèges et universités d'Afrique et de l'Occident seront encourager dans le futur. Le soutien constant des activités telles que le développement des modules de formation et le renforcement des capacités du staff enseignants est crucial pour le succès à long terme des collèges de faune sauvage d'Afrique.

RESULTATS ATTENDUS

* Un module pour un programme de formation en conservation appliquée sur la viande de brousse qui formera les étudiants participants de sur les causes, les effets et les solutions appropriées au commerce de la viande de brousse et comment mettre en œuvre ces solutions en donnant un accent particulier au développement de l'éducation environnemental pour les écoles primaires et secondaires et les communautés villageoises.

* La formation sera une revue générale sur les causes profondes de la crise de la viande de

brousse, les effets du commerce de la viande brousse, les politiques de développement, l'économie, le suivi écologique des populations animales, les techniques de dénombrement des marché de viande de brousse, la cogestion (i.e travailler avec au développer les associations des vendeurs ou des chasseurs, l'application de la loi, le contrôle des voix d'accès, le développement des alternatives (économique et protéique), montage d'un programme d'éducation et de sensibilisation, montage d'un système de base de données pour la gestion de l'information sur la viande brousse et développement d'un réseau.

* L'établissement d'un vaste réseau de professionnels qui seront simultanément informés et focalisés sur l'évolution de la crise de la viande de brousse.

* La création d'un cadre de travail pour une formation supplémentaire et le renforcement des capacités dans les services de faune gouvernementaux(Ainsi, le personnel qui aura assisté à la formation de courte durée pourra transmettre ses connaissances à ses collègues).

* Amélioration des aptitudes de négociation et de communications des stagiaires afin qu'ils travaillent avec le secteur privé particulièrement avec les exploitants forestiers dans la recherche et l'application des solutions à la crise de la viande.

* La réduction du commerce de la viande de brousse comme résultat de l'amélioration de la formation et de l'éducation des professionnels de la gestion de la faune sauvage sur le sujet de la viande de brousse.

SYNTHESE DE L'ATELIER

A. Aperçu général des grandes du cours propose

- Groupes cibles

Tous les groupes de travail à l'exception d'un seul ont identifié les gestionnaires d'aires protégées comme cibles visées par les thèmes (notamment les gestionnaires à la tête des aires protégées). Pour le thème " problèmes urbains de la viande de brousse ", une autre approche semble nécessaire et par conséquent il faut développer un cours pour les formateurs en " éducation environnemental " résultant ainsi à la formation des formateurs.

- Durée du cours

Tous les groupes sont unanimes sur la faisabilité de ce cours en 2 semaines ; ce qui implique que le conservateur sera absent de poste pendant trois semaines (voyage y compris).

- Nombre de participants

Tous les groupes ont proposé sans grande difficulté un nombre compris entre 15 et 24 participants.

- Localisation

Seul le groupe de travail sur la lutte anti-braconnage a débattu sur le sujet et a conclu que l'EFG doit être déplacée en forêt dense pour donner une impression de réalité.

B. Description du niveau actuel et du niveau requis ou désire pour les participants au cours.

En général, les participants à l'atelier ont rencontrés des difficultés à décrire le niveau actuel des gestionnaires des aires protégées et évaluer leurs connaissances, leurs technicités et leur comportements. Ceci résulte probablement de l'absence de description de poste de travail dans les départements s'occupant de la faune sauvage en Afrique francophone. Jusqu'à récemment, la définition du poste de travail ne posait pas du moment où une grande majorité des conservateurs étaient issus de l'EFG. Dans les pays comme le Sénégal et le Burkina Faso, c'est encore au contraire du Cameroun et d'autres pays où avec l'installation des projets de conservation et de développement, la tendance est à la nomination des diplômés des Universités comme conservateurs. Ce qui résulte à une diversité de profil pour les conservateurs. Dans les récents plans d'Aménagement approuvés des Parcs Nationaux de Waza et de la Bénoué (Cameroun), le poste de conservateur a été défini pour un Ingénieur ou encore un fonctionnaire de la Catégorie A.

La présence limitée des personnels de terrain et des projets par rapport au nombre invité, a aussi contribué à rendre difficile l'identification du niveau actuel des gestionnaires des aires protégées. Dans les groupes de travail 4 et 5 participaient 2 dynamiques conservateurs qui ont décrits les problèmes auxquels ils font face, les rôles et responsabilités des conservateurs face à ces problèmes et les mesures de gestion à prendre pour surmonter ces problèmes.

C&D : SUR LE CONTENU DU COURS

Détails du cours : voir rapports des groupes de travail respectifs.

Disciplines

Les disciplines suivantes ont été retenus pour faire l'objet d'une attention particulière dans le cours de formation sur la viande de brousse par plus d'un groupe. Ces disciplines sont peu couvertes par les programmes de formation de l'EFG.

- techniques de communication avec les parties prenantes concernées aussi bien internes qu'externes.
- Techniques de négociation spécialement avec les secteurs privés et publiques.
- Collecte de l'information (lutte anti-braconnage).
- Droits humains (lutte anti-braconnage)
- Prioritisation des recherches (groupes de travail sur le suivi).
- Cartographie des zones sensibles quoique les groupes cibles doivent être identifiés respectivement au niveau local et au niveau international.
- Les approches participatives qui sont rentrées qui n'est une partie d'un long cours depuis 4 années seulement mais fait aussi partie des thèmes du cours de recyclage. (voir plus bas).
- Techniques de rédaction des rapports.

COMPARAISON ENTRE LE COURS DE RECYCLAGE DES CONSERVATEURS ET LE COURS SUR LA VIANDE DE BROUSSE

Depuis l'année 2000, l'EFG organise annuellement 1 à 2 cours de recyclage pour ses anciens étudiants qui sont en activité sur le terrain, spécialement en tant que conservateurs. Le cours de recyclage vise à réactualiser leurs connaissances et techniques par rapport aux développements de leur profession de gestionnaire de la faune sauvage. Les thèmes qui reçoivent une attention sont : " Plan d'Aménagement d'un parc, un outil pour une gestion participative " et " faune et réduction de la pauvreté ". Ces cours introductions sont donnés par les enseignants de l'EFG. La majeure partie du recyclage est réservée aux échanges d'expérience entre les participants qui présentent leur aire protégée, les problèmes rencontrés et les solutions envisagées en focalisant sur le plus possible sur les thèmes du recyclage. Ceci permet aussi de faire leur expérience par rapport à la formation reçue.

Pour éviter toute confusion ou duplication, le staff a fait ressortir les différences et les similarités qui pourraient exister entre le cours de recyclage et le cours sur la viande de brousse.

Les différences potentielles

1. Le cours de recyclage est plus orienté sur les connaissances (nouvelles notions sur l'aménagement et la gestion des aires protégées) tandis que le cours de la viande de brousse est supposé être plus technique.
2. L'échange d'expérience entre les participants joue un rôle dominant dans le cours de recyclage (contribution crucial pour le cours).
3. Les cours de recyclage ont un thème spécifique et variable comme le plan d'Aménagement à

Somalomo (Cameroun) et au Sénégal ou alors la réduction de la pauvreté à Nazinga (Burkina Faso) et à la Lopé (Gabon).

4. Le cours de recyclage a lieu à différents endroits et le pool des participants est issu des pays voisins.
6. la participation au cours du recyclage est limitée aux anciens étudiants de Garoua qui sont en activité sur le terrain.

Les similarités potentielles

1. Chaque cours vise à présenter les dernières évolutions en matière de gestion de la faune sauvage.
2. Les gestionnaires des aires protégées sont la cible pour les 2 cours.
3. Chaque cours prend 10 jours à 2 semaines.
4. Les plus appréciés des exposés issus de l'échange d'expérience pourraient éventuellement être incorporés dans le cours sur la viande de brousse.

THEMES ET DISCIPLINES OUBLIES ET IDENTIFIES PENDANT L'ATELIER.

A la session de restitution après l'atelier, les enseignants soulignent les sujets suivants qu'ils considèrent avoir été sous représentés dans les résultats.

1. l'éducation environnementale n'a pas été traité comme thème spécifique quoique le groupe travail n°3 (problèmes urbains de la viande de brousse) était supposé se pencher sur le sujet.
2. Les Aires protégées transfrontalières n'ont pas été un sujet de discussion bien que pour des mesures de lutte anti-braconnage, le rôle vital de ce genre de coopération a été prouvé.
3. Bien que la collaboration avec les secteurs privés et publiques a été discutée lors de l'atelier, le groupe de travail a manqué un input spécifique sur les dernières expériences sur ce nouveau domaine d'attention.

PROCHAINES ETAPES

Sur la base des idées ci-dessus, nous proposons les étapes suivantes dans le développement du cours de formation sur la viande de brousse qui est envisagée pour la première fois en milieu d'année 2003

1. Elaboration des thèmes qui n'ont pas fait l'objet d'une attention suffisante (Education Environnementale, Collaboration transfrontalière, Relations avec les exploitants forestiers) avec des spécialistes du sujet.
2. Développement du cours actuel basé sur le output de l'atelier
3. Révision interne de ce projet avec les enseignants de Garoua et d'autres personnes ressources de la ville et le BCTF
4. Révision externe avec l'aide des participants de l'atelier et intégration de leur commentaires.
5. Finalisation de la préparation du cours
6. Préparation pratique du cours (invitation des formateurs et des participants).

Le BCTF, créé en 1999, est un consortium d'organisations et de Scientifiques qui se conscient à la conservation des populations animales menacées par la chasse commerciale illégale des animaux sauvages comme viande. Son but est d'établir un réseau d'individus et des organisations originaires des USA, d'Europe et d'Afrique concernés par le problème de la viande de brousse et pour offrir une base de données afin d'aider à identifier les solutions les plus appropriées pour y faire face. Il est basé à Sylver Spring, Maryland, au siège de l'Association Américaine des Zoos et Aquarium.

Groupe Number	Themes / Groupes travail	Garoua Representative	Education	Terrain/Field Managers	Ministère/ Ministry Representatives	ONGINGO	Autres/ Others	L La
1	Lutte anti-braconnage (lien avec les changements institutionnels/Anti-poaching and links to changing institutional environments	Hatungimana	Gamassa	Etoga	Koulagna	Nga	Bailey	Ani
2	Liaison avec le secteur privé/Linking with the private sector	Ndim	Greyling	Ly	Angu Angu	Mashinya		Ani
3	Population urbaine et implication a haut niveau/Urban population and high-level involvement	Monval	Mutambue	Mbouyo	Sako	Tsakem	Effa	Fre
4	Chasseurs locaux et consommateurs/Local hunters and consumers	Mayna	Kiyulu	Saleh Adam	Amani	Fopa	Namsenei	Fre
5	Etudes et suivi continu de la faune/Wildlife surveys and monitoring	Tsague	Eniang	Gomse	Bello	Fotso	Eves	Ani
	Facilitateurs: Paul Scholte et Ibrahim Njoya							

TABLE DES MATIERES

1.0	Programme	p. 3
2.0	Introduction	p. 7
3.0	Communiqué de Presse	p. 11
4.0	Cérémonie d'ouverture	p. 13
4.1	Ouverture solennelle par le Gouverneur du Nord	p. 15
4.2	Bienvenue à l'Ecole de Faune	p. 17
4.3	Allocution de bienvenue du Groupe de Travail sur la viande de brousse	p. 19
4.4	Apperçu sur les activités du groupe de travail sur la viande de brousse	p. 21
5.0	Les Exposés	p. 23
5.1	Le Groupe de Travail CITES et la Crise de la Viande de Brousse en Afrique Centrale	p. 25
5.2	Perspective de Developpement Institutionnel et Besions Subsequent en Formation Pour le Personnel Chargé de la Faune Sauvage avec un Accent Particulier sur le Problème de la Viande de Brousse	p. 28
5.3	Viande de Brousse, Savoirs Traditionnels et Résolutions des Conflits	p. 30
5.4	Contribution du Gabon	p. 33
5.5	Contribution de L'ERAIFT au Développement d'un Canevas de Cours sur la Problématique de Viande de Brousse.....	p. 35
5.6	Enseignements Actuels de l'Ecole de Faune de Garoua.....	p. 44
5.7	Programme d'Enseignement Modulaire Depuis Septembre 1997 en Rapport Avec le Problème de Viande de Brousse	p.47

5.8 Collège Africain pour la Gestion de la Faune, Mweka, République Unie de Tanzanie.....	p. 53
5.9 Collège Sud-africain pour la Gestion de la Faune Afrique du Sud	p. 56
5.10 Des Remarques Supplémentaires, Suite Aux Discussions en Plénières	p. 59
5.11 La Crise de Viande de Brousse en Afrique de l'Ouest et du Centre: Forces et Faiblesses du Personnel à Freiner la Crise. Le Cas Étudié au Cameroun	p. 61
6.0 Commissions de Réflexion Anti-braconnage : lien avec les changements institutionnels	p. 64
6.1 Liaison avec les secteurs publics et privés	p. 69
6.2 Population Urbaine et Implication à un Haut Niveau	p. 74
6.3 Chasseurs locaux et consommateurs : Problématique de la Viande de Brousse au Niveau des Communautés Locales.....	p. 77
6.4 Etudes et Suivi de la Faune	p. 81
7.1 Discours de clôture	p. 83
7.2 Développement d'un programme de travail sur la conservation appliquée à la crise de la viande de brousse en Afrique francophone : Proposition soumise au WWF-US R.E Train Education for Nature Programme.....	p. 84
7.3 Synthèse des travaux de groupes.....	p. 92
7.4 Comparaison des cours sur la viande de brousse pour le recyclage annuel des gardes-parcs.....	p.93
8.0 Annexes.....	p. 96
8.1 Liste des Participants.....	p. 96
8.2 Planches photos	



Le Directeur de l'EFG et Madame Bailey devant le Logo de l'Ecole
The Director of EFG and Mrs Bailey in front of the school logo



Le Gouverneur de la Province du Nord s'adressant aux participants
The Governor of the North Province addresses the Workshop



Photo de famille des participants
family picture of participants



Un moment de détente
A rest moment



Une vue partielle de l'assistance
Partial view of the assistance



Directeur de l'EFG avec le représentant de l'ERAIFT (RDC)
The former Wildlife College's Principal with the ERAIFT (DRC)



Les Officiels posent après la cérémonie d'ouverture
Family picture of officials after formal opening of the workshop



Officiels écoutant l'allocution du Directeur de l'EFG
Officials listening to the EFG Director welcome address



Un groupe d'Etudiants de l'EFG
A group of students of the EFG



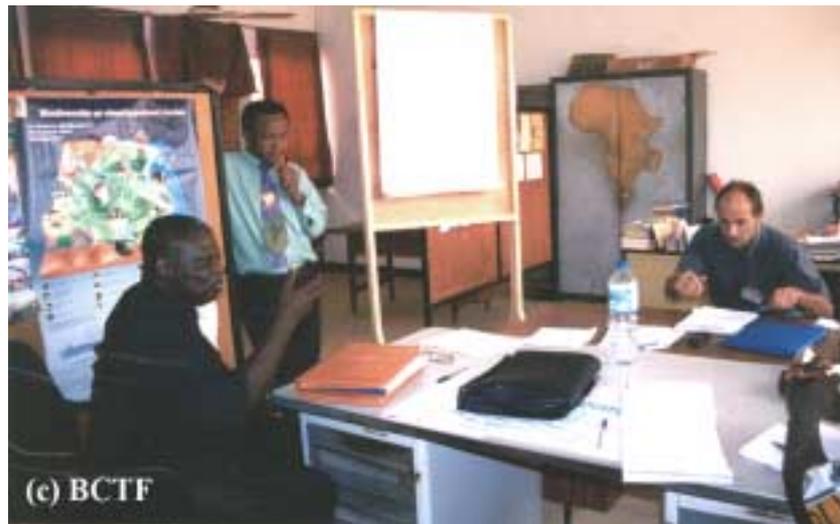
Travaux de groupe
Working group



Calme et sérénité pendant les travaux de groupe
Calm and serenity during group work



Travaux de groupe
Working group



Travaux en commission
Committee working session



Travaux en commission
Committee working session



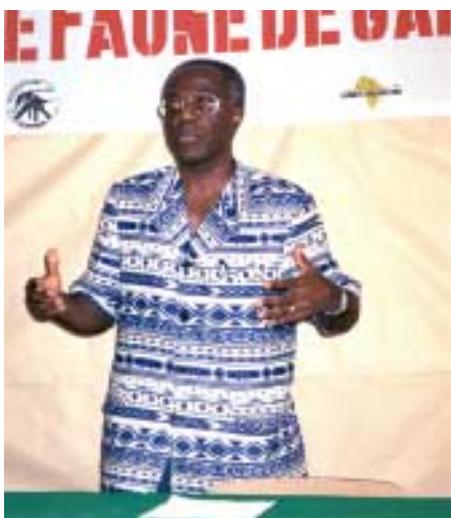
Travaux de groupe
Working group



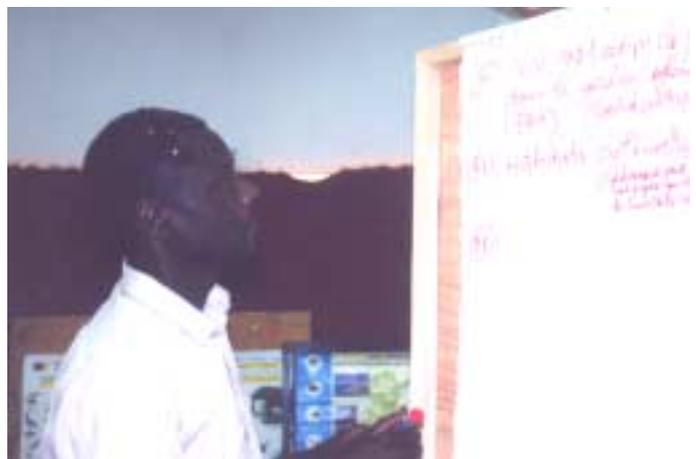
Quelques participants pendant la pause-café
some participants during coffe break



Travaux en commission
Committee working session



Contribution de l'IUCN par M. BIHINI
IUCN contribution from M. BIHINI



Directeur Adjoint de l'EFG pendant sa présentation
Deputy Director of EFG during his presentation